



GENEVIÈNE BORNE

Un été dans les valises



Ne sortez pas Geneviève Borne d'Outremont ! Elle ne s'imagina pas vivre ailleurs. Mais proposez-lui tous les voyages du monde, elle acceptera volontiers de s'envoler sur-le-champ.

« J'ai la bougeotte, dit l'animatrice de 34 ans. J'ai toujours aimé partir, préparer mes valises, être sur la route. Présentement, je rêve de visiter l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Vietnam. Mais je suis tellement bien à la maison. Je ne m'ennuie jamais. J'ai toujours des romans, des magazines ou un guide d'utilisation de logiciels à lire, des photos à regarder et des plats à préparer. Jeune, je déménageais tous les ans. Je changeais de ville et d'amis chaque année. Depuis 15 ans, je fréquente les mêmes. Je vis dans le même quartier. J'ai mes rituels. Mon resto. C'est important, car le métier que je pratique peut être étourdissant. »

Est-ce étonnant ? La casanière occasionnelle ne passera que très peu de temps chez elle cet été. *La Grande Virée*, la quotidienne culturelle estivale de Télé-Québec (à 20 h, à compter du 23 juin) qu'elle anime, la mènera aux quatre coins de la province, de la Gaspésie en Abitibi, de Rimouski à la Mauricie. Le but ? Présenter les événements culturels phares de chaque région et, tant qu'à être sur place, découvrir ladite région.

Première escale : Woodstock en Beauce. Les suivantes : le Festival en chanson de Petite-Vallée, en Gaspésie, le Mondial des cultures de Drummondville, les Fêtes de la Nouvelle-France, à Québec, le FestiJazz de Rimouski...

« Je vais interviewer des chanteurs, des comédiens dans les théâtres d'été, mais aussi des gens de la place. On veut donner envie aux téléspectateurs de voyager au Québec. La première semaine, je rencontre un couple d'avocats qui ont accroché leur toge pour s'installer à la campagne et mettre sur pied une entreprise de produits du terroir. C'est charmant ! »

Comme des gitans

Sophie Durocher n'animent plus le magazine culturel de Télé-Québec à l'automne, *La Grande Virée* est-elle un test pour Geneviève Borne ? « Il était vraiment question d'animer juste une émission estivale, affirme celle qui reviendra, de toute façon, à la barre de *Dans ma caméra*, pour une troisième saison, à l'automne, à TVA. Cela dit, j'aimerais un jour animer une émission culturelle. »

En attendant, place à la virée provinciale ! Peu de dodos en perspective à la maison cet été pour Geneviève Borne. La visite de 10 régions différentes est au programme de l'animatrice, qui reviendra toutefois au bercail tous les week-ends, « pour revoir mes amis, ma famille, faire une brassée de lavage et arroser ma plante. » Combien de fois aura-t-elle le bonheur de s'étendre dans ses draps ? « Vingt fois, répond-elle. Non, 25, comme nous serons à Montréal pendant les FrancoFolies. »



Geneviève Borne, animatrice de *La Grande Virée*, cet été à Télé-Québec.

« Nous », c'est l'équipe de 25 personnes qui sillonneront, comme des gitans, les routes de la province avec elle. « Comme une caravane, on arrive, on installe notre équipement, le décor de l'émission, le camion-satellite et on repart cinq jours plus tard. »

L'animatrice a déjà hâte d'arriver à Petite-Vallée — « Il paraît que l'endroit est envoûtant » — et à Québec, où elle a grandi et où elle a encore de la famille. Deux grands-mères en centres d'accueil et son « mononcle Bob »... qui devrait passer un coup de balai au cas où les gitans s'inviteraient !

Le paradoxe Borne

On la sait coquette. Mais Miss CoverGirl, qui ne sort jamais sans se poudrer le nez, jure qu'elle voyage léger. Pas question de remplir toute une série de valises Samsonite ! Outre sa brosse à dents, elle ne partirait cependant jamais sans... « ma caméra numérique, que je traîne tout le temps, mon oreiller de plumes, un CD des Foo Fighters, un autre de Queens of the Stone Age et le dernier de

Madonna. Ne pas me retenir, j'emporterais ma canne à pêche, qui est toujours dans le coffre de ma voiture. »

Une canne à pêche ? Voilà bien le paradoxe Borne... On la croit fluette, dédaigneuse, peureuse et aux petits oiseaux seulement au rayon des produits de beauté des pharmacies. Elle peut pourtant nommer les différentes truites et brochets qui nagent dans le lac devant votre chalet et n'éprouve aucun dédain à accrocher un ver de terre au bout de sa ligne... « Je suis allée pêcher une fois seulement cette année, mais j'ai attrapé cinq truites mouchetées. »

Vous l'imaginez suivre des cours de flûte traversière ? Mademoiselle frappe sur une batterie, depuis l'automne dernier, deux fois par semaine !

Le projet d'abord

Depuis deux saisons, Geneviève Borne est tout seule, ou presque, à la barre de *Dans ma caméra*. Une XLI sur l'épaule, elle filme la vie ordinaire des gens riches ou célèbres.

À compter du 23 juin, c'est à 25 qu'elle fera de la télé, à l'antenne d'une chaîne dont la part de marché s'élève à 3 % et non 33 %. « Les cotes d'écoute n'ont jamais guidé mes choix. À preuve, je viens de réaliser une série de 13 épisodes pour le Canal Évasion (sur la Polynésie, qui sera diffusée en septem-

bre) et j'ai travaillé huit ans à MusiquePlus. C'est le projet qui m'intéresse d'abord. MusiquePlus est le meilleur endroit pour parler de musique, mon dada. Peu importe la station, ce qui compte est que je trouve le projet proposé intéressant et l'expérience enrichissante. Je n'aime pas ce qui est dans la norme. *Dans ma caméra* n'est pas une émission conventionnelle. Même dans les grandes chaînes, il y a de la place pour les projets audacieux. »

Depuis 15 ans, Geneviève Borne louvoie entre chaînes généralistes et spécialisées. Elle travaillait comme réceptionniste et recherchiste à la salle de nouvelles de TQS (son premier boulot après des études en communications et en théâtre), depuis deux ans, quand MétéoMédia l'a pressentie pour devenir reporter environnementale ! « Je me disais que les dirigeants étaient tombés sur la tête ! Je n'avais jamais enregistré de voix ni fait de reportage. Je n'étais pas experte en environnement et, surtout, je n'avais que 20 ans. »

À ma grande surprise, j'ai relevé le défi. Les sujets couverts allaient d'une conférence de presse avec Jean Charest, à l'époque ministre de l'Environnement, à la visite du champ de patates d'un fermier qui venait de mettre au point un nouvel engrais. C'est un des boulots les plus enrichissants que j'ai eus. »

On attend ses réactions, à la fin de l'été, à son retour de Rimouski !

Le Fringe, vendredi 13

SYLVIE ST-JACQUES
collaboration spéciale

IL PLEUVAIT « des chats et des chiens », comme disent les Anglais. Le ciel maussade cachait une lune presque pleine et les marchands du boulevard Saint-Laurent et de l'avenue du Mont-Royal, en pleine braderie, avaient l'air de penauds campeurs qui avaient joué de malchance. Un classique vendredi 13, qui s'apparentait davantage à un soir d'Halloween qu'à un week-end de Grand Prix. Mais aussi une soirée taillée sur mesure pour la thématique du 13^e Fringe Festival, dont la présentation graphique de cette année est inspirée des films d'horreur et qui a pour slogan « Bienvenue dans notre cauchemar ».

Plus de 80 compagnies, pendant 10 jours, se produiront dans une dizaine de salles du Plateau Mont-Royal. Le seul critère de sélection des participants étant « premiers arrivés, premiers servis », il faut pratiquement avoir des dons de voyance ou une boule de cristal pour prendre une décision éclairée. La mocheté du temps incitait à la modération des transports : plutôt que de gambader aux quatre coins du Plateau, il serait plus sage de crêcher au Théâtre d'Aujourd'hui toute la soirée.

Résidence officielle des compagnies francophones qui se produisent au Fringe, cette institution du théâtre montréalais s'est métamorphosée en terre d'accueil pour artistes de la marge en quête de public.

Au programme de notre minimarathon, qui s'est déroulé de 18 h à minuit (avec une interruption pour se sustenter) : un enchaînement de pièces aux antipodes les unes des autres. Au programme, un huis clos portant sur la relation fraternelle intitulé *Drame familial*, une mise en scène condensée de l'opéra *Carmen*, *Le Chien belge*, un absurde dialogue entre un Québécois désœuvré et son chien d'origine belge et, finalement, un cabaret ouvertement critique de la société moderne qui porte l'éloquent titre *Comment faire fuir les requins et les kangourous*. Et vive la confusion des genres !

En rafale, voilà quelques échantillons de cette première soirée du Fringe.

> *Drame familial*, présenté par le Théâtre de l'Éclaté. Matisse Constant et Ian Yaworski, les deux très jeunes comédiens qui se donnent la réplique dans ce très sombre texte de François Boutin (qui assure aussi la mise en scène), livrent une performance très honnête. Deux frères enfermés dans un grenier, Friston et Frérien, incarnent le paroxysme des plus classiques dysfonctions familiales montrées du doigt par la psychanalyse freudienne. Condensé de blessures, de terreur, de carence, ce théâtre de l'extrême désillusion sombre à certains moments dans le sinistre extrême et tourne un peu au ridicule. Mais en somme, une pièce qui transpire le talent en gestation.

> *Carmen — la liberté ou la mort*, présenté par Aria Atelier de chant. Il s'agit d'un opéra-théâtre, une production hybride de l'art dramatique et de l'art lyrique. Le collectif qualifie d'« expérimentation scénique » son adaptation de l'oeuvre de Bizet et de la nouvelle de Prosper Mérimée. Un peu trop brève au goût de quelques spectateurs, qui auraient souhaité en avoir davantage pour leur argent, l'interprétation est bien sentie, le tandem piano et accordéon est efficace et la mise en scène tient la route. Dans une production fort jolie transmettant l'émotion dramatique et sensorielle de l'oeuvre de Bizet, Sonia Payette, en Carmen, est envoûtante et l'ensemble d'Aria Atelier de

Voir FRINGE en C3

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL

LE spectacle qui a enchanté New York !
Une performance spectaculaire !

TAMANGO'S URBAN TAP

PREMIÈRE LE MERCREDI 25 JUIN ET DU 27 AU 30 JUIN

Les Arts de la scène
Cinquième salle - PdA

Billets en vente

Au Spectrum / www.spectrumdemontreal.ca
318, rue Sainte-Catherine Ouest
(514) 780-1245

Aux comptoirs Admission / www.admission.com
(514) 780-1245

À la Place des Arts / www.pda.qc.ca
(514) 842-2112

Info Jazz Bell

514 871-1881 1888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

RABAIS

POUR LES DETENTEURS DE LA CARTE MASTERCARD BANQUE NATIONALE

Profitez d'un rabais de 25 par billet lorsque vous utilisez votre carte MasterCard Banque Nationale pour régler vos achats de billets du Festival.*

*Certaines restrictions s'appliquent

Pour l'amour de la chanson

Une matière première inépuisable pour Petite-Vallée



ALEXANDRE VIGNEAULT
POP-ROCK

« JE NE CONNAIS aucun autre endroit où on accueille la chanson avec autant d'amour », écrit Richard Séguin à propos de Petite-Vallée. Son attachement à ce village gaspésien, il l'explique en long et en large dans un texte publié dans le numéro de juillet de *L'actualité*. Son coup de cœur pour cette parcelle du Québec, pour les gens de ce coin de pays et pour son désormais incontournable Festival en chanson est partagé par plusieurs de ses collègues. Et c'est ce que raconte *Chanter plus fort que la mer*, le très beau documentaire de Guylaine Maroist et Éric Ruel, qui sera présenté dans le cadre de l'émission *Zone libre*, vendredi.

Petite-Vallée est un village de 238 habitants situé face à la mer. Sa matière première est la chanson, une ressource heureusement inépuisable. C'est comme ça depuis l'arrivée du premier violoneux, Didier LeBreux, au début du siècle dernier. Chaque année depuis maintenant 20 ans, s'y tient un Festival en chanson dont le rayonnement s'étend au-delà de l'Atlantique. D'un simple concours d'amateurs régional, l'événement fondé par Alan Côté est devenu un lieu essentiel pour la chanson québécoise. Un rendez-vous où, loin des caméras, des grands médias et des grandes salles de spectacles, loin de « l'industrie » culturelle en somme, des créateurs se concentrent sur la fabrication et la manière de partager des chansons.

Un peu comme le Festival international de la chanson de Granby, qui fut longtemps une pépinière de talent, le festival de Petite-Vallée compte un volet formation et un volet concours. « Petite-Vallée,



Petite-Vallée : un village de 238 habitants face à la mer. Un rendez-vous annuel loin de « l'industrie » culturelle.

c'est une salle d'accouchement », résume Louise Forestier, qui y participe à titre de formatrice depuis plusieurs années déjà. Richard Séguin, sa sœur Marie-Claire, Luce Dufault et Michel Rivard figurent parmi les « accoucheurs » qui y séjournèrent l'an dernier quand a été tourné *Chanter plus fort que la mer*. Tous s'entendent sur une chose : la différence de Petite-Vallée, c'est son âme.

Dans ce village autrefois dédié à la pêche, tout le monde est aujourd'hui mobilisé par le festival. Pas seulement la cinquantaine de bénévoles, mais aussi les villageois qui assistent aux spectacles et qui, au fil des ans,

doivent être devenus d'excellents dépisteurs de talent. Des « juges » passionnés, du moins. Petite-Vallée, remarque Michel Rivard, a réussi à revenir à la fonction première de la chanson, qui est de rassembler les gens.

La beauté du film de Guylaine Maroist (musicologue spécialiste de la chanson québécoise qui a collaboré à de nombreuses musicographies et produit une centaine de compilations pour BMG et les Disques Mérite), tient justement à la délicatesse avec laquelle elle aborde la dimension humaine de ce festival. Elle filme sans juger qui que ce soit, montre sincèrement une participante en pleurs dans le « bureau » de Louise Forestier, révèle le bonheur de chanter et l'état de fragilité extrême que nécessite parfois la création. Le processus qu'elle met en lumière ressemble un peu à *Star Académie*, mais la différence — et elle est de taille —, c'est qu'ici, tout est fait avec pudeur, respect et sans pathos. Petite-Vallée est une école de chanson, pas une école du show-business.

« On est ici pour savoir qu'il y a des règles, des choses qui se font souvent, mais on peut aussi les briser. L'important, c'est de le savoir », illustre Michel Rivard, lors d'un atelier d'écriture. L'esprit de Petite-Vallée, semble tenir dans ce savoir que cherchent à partager des créateurs reconnus.

Daniel Boucher est passé par là à l'été 1997. Sans cette expérience, il n'aurait pas été le même auteur-compositeur-interprète assure-t-il. Oui, il a gagné des prix, mais ce n'est pas la compétition qui lui a donné le goût d'y participer : « On ne devrait pas avoir besoin de concours pour faire de la chanson. »

Chanter plus fort que la mer donne le goût de replonger dans sa collection de disques, pour le simple plaisir de se laisser remuer les tripes avec des mots et du vent... La prochaine édition du Festival en chanson de Petite-Vallée a lieu du 25 juin au 2 juillet. La programmation est affichée sur www.festivalenchanson.com

L'école de la chanson présente ses diplômés

Après pas mal de chamboulements, l'École nationale de la chanson a finalement repris ses activités et présente cette semaine sa deuxième cohorte. L'année ne doit pas avoir été de tout repos pour les neuf diplômés : 30 heures de cours par semaine pendant huit mois, 900 heures au moins à perfectionner leur écriture (parole et musique), leur talent d'interprète, leur

CETTE SEMAINE

Sur disque

- > **Loco Locass** : *In Vivo*
- > **Type O Negative** : *Life is Killing Me*
- > **Tricky** : *Vulnerable*

Sur scène

- > **Chapeaumelon** : mardi au Petit Campus
- > **Theory of A Deadman** : jeudi au Cabaret Music Hall
- > **Colectivo** : vendredi au Bélyza

technique vocale et leurs qualités de musiciens avec Robert Léger, Luc De Larochellière, Marie-Claire Séguin et bien d'autres. Isabelle Aubry, Anabelle Berkani, Carufel, Guino, Nadia Gaudet, Marie Hélène Grand'Maison, Amélie Laflamme, Jean-Michel Ouimet et Sylvain-Henri Simard seront donc au Cabaret Music Hall mercredi soir pour présenter le spectacles qu'ils ont eux-mêmes mis sur pied. Peut-être y découvrirons-nous ceux qui nous feront chanter demain ?

Des mélodies qui font voyager

L'actualité a eu une bonne idée pour son numéro de juillet. Le magazine a demandé à 10 auteurs d'aller à la rencontre d'un coin de pays qu'il aura choisi à cause d'une chanson. Claire Pelletier est partie à Grosse-Île en suivant *Le fleuve* de Sylvain Lelièvre, Alexis Martin a fait le chemin jusqu'à *La Manie* avec en tête la chanson de George Dor et Marie-Claire Blais a visité le jardin que Clémence DesRochers se promettait de faire. Un bon *flash* qui fait découvrir des coins de pays et, par la bande, des chansons. Ma préférence va au texte de Guillaume Vigneault (non, ce n'est pas mon frère ni mon cousin...), qui se trouve un peu nono de fredonner *Je reviendrai à Montréal* de Charlebois, chaque fois qu'il voit la ville à travers le hublot d'un avion.

La chronique Pop-Rock fait relâche et vous reviendra à la fin de l'été.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

16:30 - **MP** - PLUS SUR COMMANDE

Au lendemain de leur concert au Centre Bell, les gars et les filles de *MixMania* parlent de leur tournée et de leur nouvel album *live*. Déjà?

18:30 - **35** - FLASH

Les caméras mondaines de *Flash* n'ont sûrement rien manqué des différentes réceptions organisées dans le cadre du Grand Prix du Canada.

19:00 - **2** - LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS

Dans la peau de l'agent 007, Sean Connery séduit des femmes aux courbes parfaites, se promène dans des villes exotiques... et poursuit des bandits très méchants.

21:00 - **10** - 2 FRÈRES

Gabriel s'est fait amputer, et Zac, en partie responsable du malheur de son grand frère, est pris de remords. Touchant.

21:00 - **BRAV** - DIRTY DANCING

Encore? Certaines femmes ne comptent plus le nombre de fois qu'elles ont regardé, en fantasmant, le beau Patrick Swayze enlacer Jennifer Grey. Un petit effort, donc...



Sean Connery

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
RC	2 9 13	Ce soir		Cinéma / LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (4) avec Sean Connery, Jill St. John					...terre des dinosaures		Le Téléjournal/Le Point / Portrait de Philippe Couillard		Nouvelles du sport	Cinéma / REVERS...	4	4	
TVA	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Sucré Salé / M. Deschamps	Les Gags	Fleurs et Jardins	Ma maison Rona		2 Frères... la suite		Le TVA	Sucré Salé / M. Deschamps	Divia III		7	7		
TQ	15 17 24 45	Macaroni tout garni	Ramdam	Boston Public		1045, rue des Parlementaires	Cultivé et bien élevé	Cinéma / DON GIOVANNI (3) avec Ruggero Raimondi, José Van Dam						8	8		
TQS	16 30 35	Grand Journal (17:00)	Flash / Martin Deschamps	Partis pour l'été / R. Brouillette	Faut le voir pour le croire	Cinéma / AU COEUR DU MENSONGE (6) avec Lindsay Frost, Timothy Busfield				Le Grand Journal	110%	Partis pour l'été / R. Brouillette	Cinéma	5	5		
CTV	12	News		Access H.	eTalk Daily	Canadian Idol		For Love or Money		CSI: Miami		CTV News	News	11	11		
	8			eTalk Daily	Jeopardy							45	58				
	CBC 6	CBC News: Canada Now		Wingfield	It's a Living	Taken / Mini-série avec Steve Burton et Joel Gretsch				The National		The National	Taken	13	13		
	ABC 22	News	ABC News	Dharma &...	Will & Grace	My Wife & Kids				The View: His & Her Body Test		News	Night. (23:35)	22	22		
	CBS 3	News		CBS News	E.T.	Yes, Dear	...Standing	...Raymond	King of Queens	CSI: Miami	Late... (23:35)		21	21			
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor		For Love or Money		Meet my Folks			Tonight... (23:35)	18	23		
PBS	33	The Newshour		Bus. Report	Profile	Antiques Roadshow / Tucson (1/3)				Ken Burns' American Stories / Jazz - Risk (1945-1955)		BBC World News	Charlie Rose	43	64		
	57	BBC News	Bus. Report	The Newshour										46	24		
CABLE	A&E	City Confidential		American Justice		Biography / Bill Bixby		Inspector Morse				Third Watch		73	39		
	ARTV	Gueule, star	Un air de...	Échos	Chopin	Cinéma / OSCAR WILDE (5) avec Stephen Fry, Jude Law				Cirque...	Prise... vues	Viens voir... / Michel Côté		31	31		
	BRAV	Videos	Road to Avonlea		Na Floresta	The Planets		Cinéma / DIRTY DANCING (4) avec P. Swayze, J. Grey				Law & Order		72	34		
	CD	Contact Animal		Cascadeurs		Éléments déchainés		Biographies / Raquel Welch		Édifices en péril		Cinéma / VILLE À VENDRE (6)		20	20		
	CS	...la croissance d'une PME		...anglais		In Focus	Coaching	Un nouveau souffle		Repères...		Le Monde des affaires		Les pères montent au front!		47	26
	DISC	Guinness World... (17:00)		Daily Planet		Wild Discovery / Wolverine		Monster Garage-Athon		Frontiers of Construction		Daily Planet		37	37		
	EV	Entrada	Vu d'en haut	...pratique	Vidéo Guide		Airport	Guide Debur	...camping	Europe...	Tribulations		Échappades		23	51	
	FC	Amanda Sh.	All that	...Stevens	Jett	Boy Meets...	Mentors	Cinéma / BEST FRIENDS (4) avec B. Reynolds		...Dark (22:35)		Your Big Break			67		
	FOX	Drew Carey	Seinfeld	That '70s	Seinfeld	Outrageous Celebrity Look-Alike Behavior		Anything for Love / Début		Everwood		That '70s	...Justice	36	46		
	GQ	Global News	National	Train 48	E.T.			...Raymond	King of Queens	Meet my Folks		Global News	Sports	3	3		
	HI	L'Histoire à la une		Trouvailles... / Sherbrooke		Les Tisserands du pouvoir		Les Têtes brûlées / Le Duel		Cinéma / LES PRAIRIES DE L'HONNEUR (4) avec J. Stewart				25	53		
	HIST	Hist. Bites	It Seems...	China Beach		Great Train Stories		Hitler and I		The Civil War / A Very Bloody Affair - The Arts of Death				49	47		
	LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion File	Wedding Week				...Miracles		Birth Stories	Extra	Wedding...	71	29	
	MMAX	Max Musique		Salut les amoureux!		Musico. / Earth, Wind & Fire		Révélations d'Hollywood				Star...	Duo Benezra	Musico. / Earth, Wind & Fire	32	48	
	MP	Top5 Franco	Cimetière...	Infoplus	M. Net	Vidéo Clips		Cimetière...		Le Top 5		Hip Hop	M. Net	...attaquent	30	30	
	MTL	Esmeralda		That '70s	Couleurs...	Faer Factor		Sino Montreal		Yes, Dear	Becker	Indo-Mtl...	Late... (23:35)	14	14		
	NW	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jrnl	Hot Type	Fashion File	The National		The Passionate Eye		Hot Type		Sports Jrnl	48	25	
	RDI	RDI Junior	Cap. Actions	Le Monde	Maisonneuve	La Palestine, un conflit...		Le Téléjournal/Le Point		Maisonneuve	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		19	19		
	RDS	Monde, golf	Sports 30		Boxe	Alouettes 2003		Sports 30		Kickboxing: XFC1				33	33		
	S+	Sydney Fox l'aventurière		Brigade des mers		Coroner Da Vinci		Les Experts		Les Soprano		Sexe à New York		24	52		
	SHOW	This Hour has 22 Minutes		Poltergeist		Cold Squad		Body and Soul		Queer as Folk		Cinéma (23:05)		40	40		
	SPA	Outer Limits		Relic Hunter		Buffy the Vampire Slayer		Brimstone		Star Trek: Voyager		Outer Limits			32		
	SPN	Sportsnews	Be a Player!	Cascar Super Series 2003		Hockey...	Snapshots	You Gotta...		Sportsnetnews		Hockey...	You Gotta...	38	38		
	TFO	Télé-litté	Volt	Panorama	Azimuts	Splendeur de la soie...		Cinéma / UN FRÈRE (4) avec Jeannick Gravelines				Panorama					
	TLC	Bob Vila's Home Again		Medical Detectives		Trauma - Life in the ER		Maternity Ward		Saving Face: Lives Restored		Trauma - Life in the ER		39	27		
	TSN	Off the Record	Sportscentre	Boxing / Arturo Gatti - Micky Ward		WWE Raw				Sportscentre				28	28		
	TTF	Laboratoire...	Sourire...	Sacré Andy!	Fred...	PorCité	Méga Bébés	LesSimpson	Henri, gang	South Park	La Clique	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45		
	TV5	Des chiffres...	Journal FR2	Pyramide	Des racines et des ailes		Isabelle...		Le Journal		Bibliotheca	Rideau rouge / Israël - Palestine		15	15		
TVO	School Bus	CG Kids	Cosmic Odyssey		Studio 2		Inspector Morse		The March of Time		Imprint	Studio 2	74	56			
VIE	...en vedette	Les Copines	C'est ma vie / Chantal Lacroix		Maigrir...	Loi du retour	Coup de pouce télé		Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	...médecine	35	44			
VOX	Quoi de neuf	Un air d'été	Micro.info		Accès.com		...invitation	Un air d'été		Top 50		Souper de filles		9	9		
VRAK	Degrassi...	...Montana	Gilmore Girls		Dawson		Buffy...						16	16			
YTV	Spongebob	Justice...	Samurai...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Reboot	Goosebumps	Radio Active	Breaker...	Big Wolf...	Addam's...	2 Point...	44	18			
Z	Chroniques du paranormal		...nerdz		...c'est fait	Invasion Planète Terre		Aux frontières de l'inexpliqué		Semaine thématique...		...nerdz	Infrarouge	26	54		
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		

| REGGAE |

Kulcha Connection, le match parfait

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

RELEVÉ par le concours Les Francouvertes qu'il a remporté l'hiver dernier, le duo Kulcha Connection n'a pas mis de temps à préparer son assaut des radios québécoises. Déjà deux chansons en rotation — les succès *She Boom* et *My Lady* — et voilà que le premier album, *Plus Haut*, débarque chez les disquaires. La plus improbable de nos formations pop, composée d'un Québécois d'origine haïtienne (Rebel) et d'un Jamaïcain d'origine québécoise (Face T) trouvera-t-elle le moyen de chatouiller le tympan des Québécois ?

Récemment détrôné par le nouveau disque de Metallica, l'album *Dutty Rock* de Sean Paul a passé plus d'un mois au sommet du palmarès des ventes au Québec, et on vient d'en trouver la raison. C'est à cause des femmes, révèle Yan Lamoureux, fan de la nouvelle star jamaïcaine. Remarquant que sa blonde Karine se dandinait de façon presque pavlovienne en entendant *Gimme the Light* à la radio, Yan n'a fait ni une ni deux et a couru acheter l'album de Sean Paul, au grand plaisir de Karine.

Rebel et Face T espèrent le même effet d'entraînement. « En plus, *we love the ladies* ! » dit en riant Face T. Son compère Rebel renchérit : « C'est vrai qu'il y a beaucoup de femmes à nos concerts. Mais

tout le monde aime danser là-dessus, les vieux comme les jeunes. »

En vérité, c'est un véritable engouement pour le *dancehall* qui renaît chez nous grâce au succès de Sean Paul. « On arrive au bon moment ; les gens font un bon accueil à ce genre de musique, observe aussi Face T. Surtout que le *dancehall* en français, c'est pas évident. Voilà pourquoi notre album offre beaucoup de saveurs, du plus reggae roots au plus *dancehall*, avec mélodies plus *friendly* comme *She Boom* et *My Lady*. »

Si la saveur reggae trouve toujours son chemin dans nos radios lorsque la période estivale réapparaît, l'arrivée de Kulcha Connection marque une première puisqu'il ne s'agit pas d'un simple pastiche du genre. La pop jamaïcaine coule véritablement dans les veines du duo.

Rebel et Face T sont tous deux âgés de 27 ans, mangent tous deux du reggae comme des affamés et le chantent du fond des trippes. Le réalisateur de *Plus Haut*, Scorpio B, connaissait chacun d'eux ; il a eu le flair de provoquer leur rencontre il y a trois ans. Rebel : « Scorpio B m'avait parlé de Face T, de sa technique vocale, il m'en a parlé pendant un an alors qu'il était encore en Jamaïque. Lorsqu'on a commencé à travailler ensemble, la chimie a si bien prise qu'on a continué. » Depuis, Kulcha Connection a donné près de 50 concerts par année avant de rouler ses manches et de se mesurer à la relève pendant les Francouvertes.

Si Kulcha Connection compte sur le Québec pour faire avancer sa carrière, c'est en France que le duo entend s'investir le plus. Déjà, la première production du duo — la chanson *Militant Souljah* — avait été commandée par un *sound system* français. Une entente a été conclue pour la distribution de l'album en France, l'un des plus grands marchés au monde pour le reggae. « Ils connaissent ça, le reggae, là-bas, souligne Rebel. Ça fait 20 ans qu'ils ont des *sound systems*, pendant les concerts, le public chante les chansons. »

Pour ceux qui les voient en concert pour la première fois, la surprise est de taille : la voix grave, rude et authentiquement jamaïcaine est bien celle de Face T, jeune Québécois pure laine, alors que la voix suave au trémolo trépidant est celle de Rebel, d'origine haïtienne — et qui chante en créole sur l'album (la pièce *Sak Passé*).

« J'ai passé 16 ans de ma vie en Jamaïque, dit Face T. Ma mère avait marié un Jamaïcain, et j'ai grandi là-bas. Je suis revenu à Montréal il y a trois ans et demi, mais j'essaie d'y retourner le plus souvent possible. J'ai même ma cabane là-bas, que j'ai construite moi-même ! » Et c'est dans la campagne, entre Negril et Montego Bay, que Face T a eu la piqure de la musique comme tous les autres jeunes Jamaïcains de son âge, avant de revenir au Québec pour devenir chanteur. « Je suis bien ici... mais l'hiver est frette ! »



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Rebel et Face T, le duo de Kulcha Connection.

Le début de la fin de l'industrie du disque

Les producteurs doivent trouver le moyen d'utiliser l'Internet, et non le remplacer

Depuis trois ans, les revenus des ventes de disques chutent. Jusqu'à présent, les solutions préconisées par l'industrie du disque pour contrer le piratage n'ont rien donné.

EDNA GUNDESEN
USA Today

LE PIRATAGE continue de gruger les profits de l'industrie du disque, dont les ventes annuelles sont estimées à 12 milliards \$ US. Tous les mois, en effet, quelque 2,6 milliards de fichiers musicaux sont téléchargés, la plupart illégalement, de l'Internet.

En dépit d'interventions juridiques, de mesures de sécurité et de contre-attaques, l'industrie ne semble pas en mesure de ralentir — et encore moins d'arrêter — les téléchargements illicites. Dans sa troisième année de revenus à la baisse, l'industrie du disque n'a aucune raison d'être optimiste.

« Les compagnies de disques sont finies », affirme James Hetfield, de Metallica, le groupe qui avait confronté Napster, le géant des échanges de fichiers. « Elles ne dureront pas longtemps à moins de se transformer et de créer quelque chose de neuf qui aidera à rendre la musique plus directement aux masses. Rien n'est plus direct que l'Internet. Mettre un CD dans un magasin, c'est comme mettre un téléphone à cadran devant un enfant : « C'est quoi ça ? Il n'y a pas d'antenne ? » Le téléchargement est un changement qui fait réfléchir. »

Voici quelques chiffres qui indiquent à quel point l'industrie agonise :

> les ventes de disques dans les 10 principaux marchés mondiaux ont diminué de 6,8 % depuis 2002, selon l'International Federation of the Phonographic Industry.

> les études démontrent que le piratage est responsable de 40 % de la baisse.

> les ventes d'album dans le premier trimestre de 2003 (144,7 millions d'unités) ont

diminué de 10 % depuis le premier trimestre 2002 (160,7 millions).

> environ 1,7 milliard de CD vierges ont été vendus en 2002, une hausse de 40 % sur 2001.

> l'emploi de bandes larges, qui facilitent les téléchargements, a augmenté de 9 % entre octobre 2002 et mars 2003.

Les cinq grandes maisons de disques — Universal, Warner, Sony, BMG et EMI — et la Recording Industry Association of America (RIAA) poursuivent de nouvelles stratégies contre le piratage. Mais ce pourrait bien être « trop peu, trop tard. » Elles ont notamment pris les mesures suivantes.

Des poursuites judiciaires

Les décisions des tribunaux ont été partagées jusqu'à maintenant. Une cour fédérale américaine a décidé en avril 2003 que 25 systèmes d'échange de fichiers comme Morpheus et Grokster n'agissaient pas illégalement, mais que les utilisateurs violaient les lois sur le droit d'auteur.

Un autre jugement a réaffirmé le droit de l'industrie d'obliger les fournisseurs Internet à divulguer l'identité d'utilisateurs soupçonnés de violer le droit d'auteur. Récemment, quatre collégiens poursuivis par l'industrie ont accepté de fermer leurs réseaux d'échange et de payer une amende de 17 500 \$ chacun. Par contre, les poursuites contre des étudiants ne sont pas très rentables et risquent de renforcer l'opinion que les maisons de disques — qui n'ont jamais diminué les prix des CD en dépit d'une réduction substantielle des coûts de production — volent les consommateurs. Faire des martyrs chez les pirates ne peut que renforcer cette opinion.

Les obstacles technologiques

Plusieurs protections contre le piratage ont été créées ou sont en voie de développement, mais les maisons de disques ont aussi recours à différentes ruses. Par exemple, elles inondent le Web de fichiers défectueux qui confondent les internautes. On envisage même des mesures plus draconiennes qui pourraient paralyser les ordinateurs des utilisateurs. Les opposants de telles tactiques font valoir qu'attaquer les ordinateurs des

consommateurs n'aura pas pour effet d'augmenter l'achalandage dans les magasins de disques. La diffusion de leurres de la chanson *American Life* a tellement irrité les amateurs que des pirates ont réussi à paralyser temporairement le site Web de Madonna.

La réconciliation

Le président de Warner Bros. Records, Tom Whalley, propose pour sa part de sensibiliser et d'instruire les amateurs, de leur faire comprendre que les vols de musique nuisent aux artistes et aux personnes employées dans l'industrie musicale. On visera aussi les parents.

« Il y a plusieurs années, notre moralité a été attaquée, dit-il. Nous avons donc répondu avec des autocollants de surveillance parentale sur les disques. Les parents ne savent-ils pas que leurs enfants commettent des vols sur Internet ? Les personnes qui ont dénoncé les compagnies de disques jouent à l'autruche dans leur propre maison. C'est une question morale. »

Mais la lutte s'annonce difficile. Environ 48 % des adolescents de 12 à 17 ans ont téléchargé des fichiers musicaux en avril, selon un sondage Ipsos-Reid. Et seulement 9 % des personnes qui copient des fichiers de musique sont d'avis qu'ils ont mal agi.

Rendre l'achat plus attrayant

La commodité et le confort pourraient bien être la clé. « Le meilleur moyen de combattre le piratage est d'offrir une meilleure solution de rechange, affirme l'analyste Phil Leigh, de la société Raymond James and Associates. La grande majorité d'entre nous payons pour l'accès à l'Internet. Vous pouvez l'obtenir gratuitement, mais vous devez accepter les fenêtres-pub constantes et les limitations. Seule une minuscule fraction du public adopte cette forme d'accès. Nous payons pour ne pas avoir d'ennuis. Les réseaux illittes d'échange de fichiers ont des tas de fenêtres-pub, de logiciels espion, de fichiers leurres, de virus et de pannes. » Jusqu'à récemment, cependant, les sites approuvés par les maisons de disques étaient peu satisfaisants et difficiles à utiliser.

Le nouveau site d'Apple, iTunes, apparaît cependant comme une évolution intéres-

sante, estime Charly Prevost, ancien cadre de la société Liquid Audio. « C'est complètement accrocheur, plus facile qu'Amazon. C'est plus facile à utiliser que les sites illégaux. Si vous allez sur Kazaa pour une chanson populaire, vous trouvez une centaine de choix, et la qualité est douteuse. Avec Apple, c'est rapide, fluide, et d'excellente qualité. »

Selon Apple, iTunes a vendu plus d'un million de chansons numériques dans sa première semaine. Le site offre 200 000 chansons à 99 % chacune, et augmente sa sélection.

Entre-temps, cependant, l'univers d'échange de fichiers poursuit son expansion. Les consommateurs achètent deux fois plus de CD vierges que de CD enregistrés. Le géant Kazaa (site d'échanges) a 218 millions d'utilisateurs enregistrés. Les connexions téléphoniques lentes, un des obstacles de jadis aux téléchargements, reculent devant la montée rapide des bandes larges. Pour survivre, les maisons de disques devront prendre le train des bandes larges. « L'acheminement de la musique est essentiel, dit M. Prevost. Les maisons de disques doivent trouver le moyen d'utiliser l'Internet, et non le remplacer. Nous assistons au début de la fin de l'industrie. »

« Les chances de renverser la tendance vers l'Internet sont aussi minces que les chances d'un Apache d'être élu pape. Les maisons de disques ont compris cela il y a deux ou trois ans. Mais maintenant, ils le ressentent dans leurs tripes, dit Phil Leigh. Si l'industrie ne réussit pas à réduire le piratage au point d'assurer sa survivance, les retombées se feront sentir dans une myriade d'entreprises et dans l'ensemble de la culture populaire. »

En plus d'assister à la fermeture de plusieurs magasins de disques, l'industrie n'aurait plus les moyens de produire et de commercialiser autant de nouveaux artistes. « Cela signifierait beaucoup moins d'investissements en musique », estime Cary Sherman, président de la RIAA. « Les compagnies de disques font leur argent en vendant de la musique. Si elles ne peuvent vendre leur musique parce que des gens la téléchargent ou la gravent sans frais, elles prendront moins de risques avec de nouveaux artistes. »

FRINGE

Suite de la page C1

chant nous fait passer un bon moment.

> *Le Chien belge* et *l'homo quebecus erectus*, présenté par le Théâtre pas pour tout le monde : moment bizarre de la soirée que ce très bref sketch qui se déroule sous la forme d'un échange entre un rustre Québécois et son... chien (un comédien belge attaché en laisse, qui incarne le rôle du meilleur ami de l'homme). La poignée de spectateurs attroupés dans la mini-salle du Théâtre d'Aujourd'hui était bouche bée, hésitant entre le fou rire nerveux et l'insulte totale. Absurde et délirante, pour ne pas dire complètement marteau, cette pièce se prend comme un intermède comico-schizophrénique.

> *Comment faire fuir les requins et les kangourous*, présenté par Les Laboratoires Blouin/législateurs de rêves. Cette pièce avait pourtant bien commencé, avec son clochard atti-

tré qui avait pris de court les spectateurs patientant dans le café du Théâtre d'Aujourd'hui, avant même que la salle ouvre ses portes. Ambitieux, ce cabaret à plusieurs tableaux, qui touche plusieurs malaises de société tels que l'écologie, la manipulation par les médias, la corruption des politiciens, l'anti-intellectualisme (et on en passe des plus scabreux), comporte quelques bons moments mais manque de

subtilité. L'objectif était soi-disant de « déstabiliser notre conception artistique et philosophique du théâtre. » Malheureusement, à trop vouloir dénoncer, déconstruire et exprimer sa révolte sociale, ce collectif qui a opté pour la lourdeur et la complexité s'est plutôt enfargé dans les fleurs du tapis. Toutefois, on lui donne une mention d'honneur pour sa finale, qui donne à réfléchir sur le rapport entre la vie et les suppositoires du bonheur...



Photo LABOS BLOUIN

Karine Geoffrion, dans *Comment faire fuir les requins et les kangourous*.



CINÉMAS GUZZO
Mega-Plex
GUZZO

POUR HORAIRE 514-326-UZZO
ou WWW.CINEMASGUZZO.COM

Special
Lundi & Jeudi
(APRÈS 18H00)

\$7

Special
Mardi & Mercredi

\$5

SPECIAL
MATINÉE
(REPRÉSENTATION AVANT 18H00)

\$5⁷⁵

3150263

CETTE FOIS... N'HÉSITEZ PAS!



1 SEMAINE SEULEMENT!

17-22 juin
Matinées samedi et dimanche

 **Salle Wilfrid-Pelletier**
Place des Arts

Billets: Place des Arts 842-2112
- Admission 790-1245

3131834A www.riverdance.com

3131874



CET ÉTÉ, ÉVADEZ-VOUS EN SATURN



« LA TOUTE NOUVELLE BERLINE ION

168\$[‡]

/MOIS/LOCATION 48 MOIS
1800\$ COMPTANT

ou

1,9%[†]

FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À 60 MOIS
PLUS 500 \$ DE RABAIS^{††}

- Moteur Ecotec 2,2 L de 140 HP • Transmission manuelle Getrag 5 vitesses
- Essuie-glaces sensibles à la vitesse • Radio AM/FM stéréo
- Sièges arrière à dossiers rabattables 60/40

[‡] Pour 18\$ de plus par mois, obtenez la transmission automatique.

L'INTERMÉDIAIRE L200 »

241\$[‡]

ou

0%[†]

/MOIS/LOCATION 48 MOIS
2710\$ COMPTANT

FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À 48 MOIS

- Rideaux gonflables de pavillon • Lève-glaces et verrouillage électriques
- Télédéverrouillage • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD
- Rétroviseurs électriques chauffants • Régulateur de vitesse.

[‡] Pour 19\$ de plus par mois, obtenez la transmission automatique.

Pour 16\$ de plus par mois, obtenez le Groupe sport qui comprend
toit ouvrant vitré électrique, antibrouillards et roues chromées de 16 po.



saturncanada.com



SATURN.

Un monde de différence

Chaque Saturn comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur.

Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888 4SATURN. *^{††}Ces offres réservées aux particuliers sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles 2003 de la berline ION et de la série L de Saturn en inventaire. *[‡]Le transport (900\$-tous), l'immatriculation, l'assurance, les droits, la taxe d'accise (100\$), les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers/PPSA et les taxes ne sont pas incluses à moins d'avis contraire. ^{††}Le rabais de 500 \$ s'applique au prix d'achat fixé par le détaillant. Ce montant inclut les taxes. Cette offre s'applique seulement sur les berlines ION 2003 livrées le ou avant le 30 juin 2003. [‡]Nos offres de location comprennent les frais de transport (900\$-tous), la préparation à la route et la taxe d'accise (100\$), lorsque cela s'applique. L'incitatif sur la location (1270\$/2700\$ comptant) est disponible seulement sur les modèles ION 1SA 2003/ L200 1SA 2003 et est déjà appliqué sur les mensualités annoncées. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Autres offres de location disponibles. ^{†‡}Les offres de location et de financement sont sujettes à l'approbation de crédit de GMAC. Un comptant et/ou un échange équivalent peuvent être requis. Les offres s'appliquent sur les véhicules livrés le ou avant le 30 juin 2003. Ces offres peuvent changer sans préavis. *^{††}Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Une commande ou un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravelauto.com

Saturn Isuzu de Terrebonne
1295, Carré Masson
Lachenaie
(450) 964-1374
www.saturndeterrebonne.saturncanada.com

Saturn Saab Isuzu Anjou
11000, rue Renaude-Lapointe
Anjou
(514) 355-9933
www.anjousaturn.com

Saturn Saab Isuzu de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.bourassaauto.com

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondialsaturn.com

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravelauto.com

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317
www.saturndblainville.saturncanada.com

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.gravelauto.com

West Island Saturn Saab Isuzu
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com

NATHALIE PETROWSKI

npetrow@lapresse.ca

La culture, c'est pas la santé

Deux choses l'une : ou bien le milieu de la culture a paniqué et grimpé dans les rideaux pour rien, ou bien le ministre Séguin a délibérément laissé courir une rumeur calamiteuse pour que, une fois le budget déposé, le milieu de la culture lui soit éternellement reconnaissant de l'avoir épargné.

Chose certaine, la peur et la panique des artistes qui réclamaient zéro coupure en culture n'avaient aucune commune mesure avec la réalité.

Et la réalité, c'est que le nouveau budget de la culture ressemble sensiblement à celui de l'an passé. On a même déniché 6 millions supplémentaires pour faire bonne figure.

Comme promis, les grands gagnants sont les créateurs, pour ne pas dire les individus qui créent seuls ou avec d'autres, dans leur studio, leur atelier et parfois aussi leur taudis. Le programme d'aide du CALQ qui leur est destiné augmente d'environ 7 millions, passant de 57,4 millions à 64,944 millions. Ce n'est pas le Pérou, mais ce n'est pas la dèche non plus.

L'autre grand gagnant de la loto-Séguin, c'est Télé-Québec. Les crédits de la télé publique québécoise passent 57,97 millions à 62,535 millions, une augmentation de 4,5 millions.

Sur papier, l'augmentation apparaît fort respectable. Dans les faits, il s'agit d'un cadeau d'adieu de l'ancien gouvernement, qui, avant le déclenchement des élections, avait accordé 5 millions à l'« autre télévision ». Les libéraux ont choisi de respecter la promesse mais en l'amputant quand même d'un demi million.

Les créateurs ont été épargnés, c'est vrai. Mais les institutions culturelles, par contre, vont y goûter. Tant du côté de la Bibliothèque nationale, du Musée de la

civilisation de Québec, du Musée des beaux-arts de Montréal que de la Place des Arts, chacun a vu son budget de fonctionnement réduit de 1 ou 2 millions. En apparence les pertes semblent minimes mais, dans la pratique quotidienne, j'imagine que ces coupes vont faire grimacer plus d'un pdg lorsque viendra le temps de payer les comptes de téléphone ou d'électricité.

Quant à la fameuse salle de concert de l'OSM, ce n'est pas demain qu'elle ouvrira ses portes. Pourtant, la ministre Line Beauchamp m'assurait vendredi que le projet n'était pas mort.

« Une chose est claire, affirmait-elle au téléphone : la nouvelle salle ne verra le jour que dans un partenariat entre le public et le privé. C'était entendu ainsi depuis le début. Il y avait même un partenaire privé qui s'était montré intéressé. Il s'est malheureusement retiré, alors nous attendons d'en trouver un nouveau avant d'aller de l'avant. »

Du même souffle, la ministre s'est dite particulièrement fière du sort réservé à la culture par son gouvernement. Selon elle, le budget Séguin reconnaît la culture comme un secteur stratégique et le prouve en lui accordant un traitement particulier. Elle a même ajouté que les artistes comptaient plusieurs alliés dans le gouvernement.

Je doute que le milieu culturel partage son optimisme. Les quelques porte-parole à qui j'ai parlé vendredi affichaient pour la plupart des mines d'enterrement.

Plusieurs craignent qu'un climat de franche morosité s'installe au fil des mois et fasse reculer les fragiles acquis de la culture.



Remarquez que, au chapitre de la morosité, le milieu culturel avait réservé ses billets bien avant le dépôt du premier budget libéral. Aujourd'hui, ne lui reste plus qu'à prendre place dans la salle et à

s'abandonner au spectacle.

Il serait démagogique de prétendre qu'ils ont raison et que, au fond, les libéraux n'en ont rien à cirer de la culture. Une telle affirmation serait en partie vraie, à une seule nuance près : les libéraux ne sont pas les seuls. Je crois sincèrement que les gens en général et les politiciens en particulier se foutent éperdument de la culture. C'est un sujet qui ne passionne personne ici, sauf lorsqu'il s'agit d'aller chercher un prix à Cannes, un Oscar à Hollywood ou de se pointer à une première à Montréal, à Paris ou à Las Vegas. Le reste du temps, bof...

Malgré cette indifférence naturelle et généralisée, la culture d'ici a réussi à survivre et même à s'épanouir. Elle l'a fait en bonne partie grâce à la ténacité des artistes et à leur besoin irrésistible de s'exprimer. Parfois aussi le salut, sinon le statut, est venu du gouvernement. Surtout du gouvernement libéral.

Je l'ai déjà écrit et je le répète, les libéraux ont encore le meilleur bilan en matière culturelle.

L'opinion la plus répandue veut que les libéraux aient travaillé plus fort parce que la communauté artistique ne leur était pas aussi acquise qu'au Parti québécois. Pour séduire

les artistes, ils ont été obligés de mettre le paquet. C'est possible, mais je pense qu'il y a autre chose. Une chose toute simple : plutôt que de nommer à la Culture des ministres qui auraient voulu être des artistes, les libéraux ont nommé des ministres qui savaient défendre leurs dossiers.

Line Beauchamp est un bon exemple. Au lieu d'aller parader à Cannes cette année, elle a eu la bonne idée de rester à la maison et de sauver les meubles. De toute évidence, ses efforts ont porté fruit.

Il n'en demeure pas moins que la culture n'est pas la priorité du gouvernement libéral. Ou, pour faire un mauvais jeu de mots : la culture, c'est pas la santé. Ni l'éducation, au demeurant.

Avant d'équiper toutes les petites villes du Québec de salles de concert comme en Allemagne, avant de meubler les places publiques de statues d'écrivains et de poètes comme à Paris, les libéraux préfèrent ouvrir des lits dans les hôpitaux. C'est un choix comme un autre : louable pour ceux qui sont malades, mais qui ne changera rien à la vie des autres.

Personnellement, j'aurais aimé qu'on fasse de la culture une priorité au même titre que la santé et l'éducation. Le raisonnement est simple et se résume à une question que posait un lecteur dans la page des opinions samedi : à quoi bon être en santé et éduqué s'il n'y a rien de bon dans les livres, dans les films et à la télé ?

À quoi bon, en effet.

Théâtre d'été sur le mont Royal



PIERRE VENNAT
SOUVENIRS - SOUVENIRS

Le Rideau Vert au Stella

EN 1960, la troupe du Rideau Vert, dirigée de main de maître par sa fondatrice, Yvette Brind'Amour, aménageait au théâtre Stella, rue Saint-Denis, ressuscitant si l'on peut dire cette salle au passé prestigieux, comme le rappelait Jean Béraud, le 18 juin 1960.

La carrière de l'ancien Stella comme théâtre dura de 1930 à 1935, cinq ans en tout et partout, ce qui paraît bien court, mais qui était à l'époque une sorte de prouesse, nos acteurs ayant jusque là erré constamment de scène en scène, de ville en ville, pour s'assurer un gagne-pain raisonnable. À noter que si la troupe du Stella de 1960 était dirigée par une femme, celle du Stella des années 1930 le fut également, en 1934, avec Antoinette Giroux comme directrice. Mais le Stella dont l'histoire artistique a surtout retenu le souvenir, c'est celui qu'occupait la troupe Barry-Duquesne de 1930 à 1934, troupe affublée en 1933 d'une appellation plus prétentieuse : « l'Académie canadienne d'Art dramatique. » La scène existait déjà sous le nom de Chanteclerc depuis de longues années, mais elle avait cédé la place à un écran l'année d'avant. La troupe originale de 1930 comptait plusieurs noms célèbres, comme Antoinette Giroux, Marthe Thiéry, Mimi d'Esté (ou d'Estée, selon les programmes), Fred Barry, Albert

Duquesne et Henri Deyglun, auxquels se joignirent Germaine Giroux, Henri Letondal, Jacques Auger, Guy Mauffette, Fernand Biondi, Juliette Béliveau, etc.

Le premier film canadien et le Ouimetoscope

LE 6 JUIN 1963, en présence de Léo Ernest Ouimet, alors âgé de 87 ans, les Pionniers du Cinéma du Québec célébraient le 60^e anniversaire de la première présentation cinématographique au pays, en 1903, à Vancouver. Ils rendaient en même temps hommage au fondateur du premier cinéma vraiment digne de ce nom au pays, et l'un des tout premiers en Amérique, le Ouimetoscope, ouvert par Louis Ernest Ouimet en 1906 à l'angle des rues Sainte-Catherine et Montcalm. Avant la création du Ouimetoscope, véritable salle de cinéma avec sièges et tapis, les rares représentations cinématographiques avaient lieu dans des salles de fortune et les spectateurs devaient regarder le film debout dans la noirceur.

Un fonds pour les compositeurs?

ÉCRIRE de la musique « sérieuse »

n'enrichit pas son homme. C'est pourquoi, il y a déjà 60 ans (12 juin 1943), Marcel Valois faisait écho à la suggestion du chef de l'orchestre de Boston, qui proposait qu'un fonds soit créé pour permettre aux « compositeurs sérieux » (sous-entendre de musique classique) de travailler sans soucis matériels. On suggérait donc que les instrumentistes versent à cette fin chacun une cotisation d'un dollar par prestation. Cette idée s'appuyait sur le fait que les musiciens gagnent bien leur vie, règle générale, tandis que les compositeurs contemporains reçoivent bien peu de chose pour leurs oeuvres, lesquelles, d'ailleurs, sont jouées rarement. La suggestion n'a pas fait l'unanimité. Plusieurs musiciens étaient d'avis que son financement ne devait pas retomber sur les seules épaules des instrumentistes, chanteurs et professeurs de musique, dont plusieurs, disait-on, peinent souvent pour joindre les deux bouts. Tandis que des hommes d'affaires proposaient la création d'un « laboratoire de recherche » pour les compositeurs, tout comme il y en a dans les universités et les grandes industries. « Les oeuvres d'art ne sont-elles pas des découvertes au même titre que celles des chimistes, et les hommes n'ont-ils pas autant besoin de musique que de santé et d'idéal ? »

Gratien Gélinas et Yves Thériault à la Société Royale

CITANT Louis Juvet, Gratien Gélinas profita de son discours du 8 juin 1960, devant la Société Royale du Canada, pour rappeler qu'il n'y a pas d'oeuvre dramatique valable si elle ne trouve son public pour l'écouter et pour la faire vivre. « Ce qui revient à dire que le romancier, le poète, le peintre, le musicien, jouent au golf. Faute de partenaire, le joueur de golf peut pousser sa balle de Halifax à Vancouver. Mais le dramaturge, lui, joue au tennis. Et le joueur de tennis, s'il ne trouve personne pour lui renvoyer la balle, met beaucoup de temps à gagner six sets. »

De son côté, Yves Thériault se réjouit que si la situation n'était pas encore parfaite, « désormais les écrivains d'imagination au Canada français peuvent se dire que le pire du chemin est fait. Que sans toucher précisément au terme du long trajet, on peut en entrevoir la fin. Ou mieux encore, on sait que dorénavant, ce sera plus facile. Les prix, subventions, bourses, octrois d'une part ; le dynamisme de certains éditeurs d'autre part, et l'élargissement considérable des marchés, font de chaque parution moins une aventure qu'une entreprise. »

Pour votre première destination de l'été, optez pour un service pratique et abordable.

Service d'entretien
estival

39⁹⁵\$

Des frais environnementaux peuvent s'appliquer.

Comprend : Jusqu'à 5 litres d'huile Mopar • Un filtre à huile Mopar • Graissage (s'il y a lieu) • Permutation des 4 pneus • Inspection tranquillité d'esprit du système de refroidissement, du niveau de tous les liquides, de même que vérification électronique de la batterie, vérification des systèmes des freins avant et arrière, du système d'échappement et du système de suspension • Rapport écrit des résultats.

Freins V-Line
Mopar

99⁹⁵\$*

Comprend : Remplacement des plaquettes • Inspection des disques et des étriers avant, du maître-cylindre, des fixations et des flexibles de freins • Regarnissage des roulements • Appoint du liquide dans le maître-cylindre • Vérification du niveau de liquide pour freins.

*Garantie de 12 mois/kilométrage illimité sur les pièces et la main-d'œuvre. Les garanties de base s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir les détails. Cette offre exclut les camions RAM et véhicules Jeep.

Entretien des
injecteurs
de carburant

79⁹⁵\$

Élimine les dépôts dans les injecteurs, les soupapes d'admission et les chambres de combustion en vue de rétablir l'efficacité de l'alimentation en carburant et de réduire la consommation.

LA FAÇON LA PLUS FACILE D'OFFRIR À VOTRE VÉHICULE LE SERVICE DE QUALITÉ QU'IL MÉRITE.



Obtenez maintenant un
gobelet de voyage
en acier inoxydable**
GRATUIT

lorsque vous gâtez votre véhicule avec l'un
de nos spéciaux d'entretien estival.



Il n'y a pas de meilleure façon de prendre soin de votre véhicule.
Laissez-nous vous le prouver.



SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^{MD} • DODGE

Offres de services, prix et incitatifs applicables chez les concessionnaires Chrysler • Jeep^{MD} • Dodge participants seulement. Les prix ne comprennent pas les taxes. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Certaines exceptions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les offres prennent fin le 28 juin 2003. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc.

Forte participation québécoise au marché des arts de Mexico

BRIGITTE MORISSETTE
collaboration spéciale

MEXICO — Les nuages qui s'amoncellent sur le commerce international des arts de la scène pourraient faire obstacle aux grandes tournées dont les troupes québécoises tirent déjà largement profit. En l'absence de toute participation canadienne, une dizaine de troupes et d'institutions culturelles du Québec ont néanmoins négocié des projets et même quelques contrats au nouveau CINARS mexicain, intitulé Puertas de las Americas.

Le stand du Québec, installé sous la tutelle du CINARS montréalais (Commerce international des arts de la scène), s'est transformé en lieu de rencontres animé. Pendant ce temps, Suzanne Benoit, responsable de la délégation et coordonnatrice des projets spéciaux du CINARS, discutait d'avenir au colloque parallèle. À commencer par la forte présence québécoise au prochain salon du livre et sur les places de Guadalajara, l'automne prochain.

Il y a les troupes québécoises jouissant déjà de la ferveur des Mexicains : le Théâtre du Carrousel, dont deux spectacles sont ac-

tuellement applaudis par les enfants (Odette Lavoie a mis en place une tournée du Mexique pour la rentrée) ; les Violons du Roy reviendront aussi ; Paul Tanguay prépare une nouvelle tournée pour Marie Chouinard Danse, déjà chaudement applaudie à Mexico. Mais sa rivale Louise Bédard Danse offre aux Mexicains un spectacle dont la vidéo retient l'attention : grâce à la bourse et au studio du Québec à Mexico, Louise Bédard a monté un spectacle s'inspirant de Tina Modotti — une photographe aux yeux turquoise qui figure dans quelques chefs-d'oeuvre du grand muraliste Diego Ribera.

Ce CINARS à la mexicaine, très fréquenté par les promoteurs new-yorkais, espagnols et latino-américains, précède deux des plus importants événements qui marqueront les arts de la scène en 2004 : le grand Forum universel des cultures de Barcelone et le premier Forum culturel de São Paolo — lequel sera à la diversité culturelle ce qu'est le Forum social de Porto Alegre au développement des peuples. Au reste, la culture est de plus en plus intégrée aux programmes de développement social.

Seul reproche à faire au nouveau marché du spectacle de Mexico : trop de discussions et de spectacles

programmés aux quatre coins de la capitale, en pleine saison des pluies (qui parfois se transforment en grêlons de bonne taille), à des horaires concurrents. Cela dit, le colloque a soulevé quelques mises en garde. Avec l'obsession de la sécurité, un nouveau chauvinisme s'instaure — et pas seulement aux États-Unis. On note une tendance au repli sur soi fermant la porte aux échanges internationaux qui stimulent la créativité des artistes, particulièrement québécoise.

On en discutera sûrement au prochain colloque du CINARS à Montréal, du 16 au 21 novembre prochain.



Éric Chénard, analyste financier. Aime vraiment son emploi.

SPECTACLES

Cinémas indépendants

ARCHE RUSSE (L')
Ex-Centris (salle 2 - Fellini). Du ven. au mar.: 15h10, 21h30.

DABLA ! EXCISION
Cinéma Parallèle. Du ven. au mer.: 15h, 19h.

FESTIVAL PRÉSENCE AUTOCHTONE 2003
Cinéma ONF. Renseignements: (514) 573-vues.

FLEUR DU MAL (LA)
Ex-Centris (salle 3 - Cassavetes). Du ven. au mar.: 15h30, 17h30, 19h30, 21h35; mer.: 15h30, 17h30, 21h35.

INVASIONS BARBARES (LES)
Cinéma Beaubien: 11h30, 14h, 16h30, 19h15, 21h30.

LAUREL CANYON
Cinéma du Parc (3): 15h, 19h.

MARION BRIDGE
Cinéma du Parc (2): 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

MER (LA) (THE SEA)
Ex-Centris (salle 2 - Fellini). Du ven. au mar.: 17h15, 19h20.

MYSTERY TRAIN
Cinéma du Parc (3): 21h.

SPIDER
Cinéma du Parc (3): 17h.

SPUN
Cinéma du Parc (1): 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

TOUT À COUP (TAN DE REPENTE)
Cinéma Parallèle. Du ven. au mer.: 13h, 17h, 19h.

UN TOIT, UN VIOLON, LA LUNE précédé de L'HORLOGE INTERNE
Cinéma Beaubien: 13h45, 15h30, 17h15, 19h, 20h45; mar.: 15h30, 17h15, 19h, 20h45.

VIRTUOSE (LE) (Han ni zai yiki)
Cinéma Beaubien: 13h, 15h45, 18h30, 21h.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine O.)
La Face cachée de la lune, de Robert Lepage. Du mar. au sam.: 20h.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Tard, un soir, à *Ville Émard*, de Alain Boisvert. Production La Troupe du Général Bol: 19h.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin Côte-Sainte-Catherine)
The Golden Land, de Zalmen Mlotek et Moïshe Rosenfeld. Mise en scène de Bryna Wasserman. Présentation du Théâtre Yiddish Dora Wasserman. Du lun. au jeu.: 20h.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Il était une fois...un Cabaret, de Sophie Nolet. Du mar. au jeu., 13h30.

PLACE DES ARTS (Studio Stella Artois)
Koffi Koffiento: 12h05.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Nabila Ben Youssef: 20h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Michel Delweis: 21h.

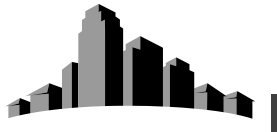
L'ESCOGRIFFE (4467, Saint-Denis)
Daniel Thouin Project: 22h.

AU LION D'OR (1676, Ontario E.)
Quelques bouchées théâtrales inédites: 20h.

P'TIT BAR (3451, Saint-Denis)
Jean-François Lessard chante Renaud, Desjardins: 21h30.

QUAI DES BRUMES (4481, Saint-Denis)
Charles Dubé: 21h.

BIDDLE'S (2060, Ayimer)
Dave Turner et Paul Gaudette: 20h.


workopolis.com
LE PLUS GROS SITE D'EMPLOIS AU QUÉBEC

3143310

EN VOYAGE AVEC NOUS

Les mercredi et samedi dans

La Presse

VACANCES VOYAGE

QUOI FAIRE CETTE SEMAINE

ADRESSEZ VOS COMMUNIQUÉS À : RUBRIQUE QUOI FAIRE, LA PRESSE, 7, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 1K9

JEUNES

>>> Livres dans la rue. Chaque semaine cet été, les animateurs de Livres dans la rue feront la lecture aux jeunes Montréalais de 5 à 12 ans dans les HLM, les parcs, les cours, les ruelles, etc. Activité gratuite. Pour connaître les endroits : 514 872-5923.

>>> Le Projet Contact s'adresse aux nouveaux citoyens qui arrivent à Montréal pour qui la langue française reste à découvrir ; les animateurs rencontrent les enfants (0 à 5 ans) accompagnés de leurs parents et leur font la lecture dans les parcs, les HLM, les CLSC, les jou-jouthèques, etc. Activité gratuite. Rens. : 514 872-2449.

>>> Clubs de lecture. Les jeunes Montréalais sont invités à participer cet été aux clubs de lecture des bibliothèques de leur quartier ou arrondissement ; 32 bibliothèques offriront différentes activités reliées à la lecture cet été. Abonnement gratuit. Rens. : www.ville.montreal.qc.ca/biblio/clublecture.

>>> La bibliothèque de Dorval offre un programme estival de lecture sur le thème *Plonge dans la lecture !* pour les jeunes de 6 à 12 ans ; une trousse de lecture est offerte à partir d'aujourd'hui, le 16 juin, au 1401, chemin du Bord-du-Lac. Inscription et rends. : 514 633-4170.

>>> La bibliothèque de Saint-Léonard offre tout l'été aux jeunes de 6 ans et plus le club de lecture Gourmanlivre. Guide du lecteur et carte de membre offerts au moment de l'inscription, à partir du 25 juin, au 8420, boul. Lacordaire. Activité gratuite. Rens. : 514 328-8505

>>> La bibliothèque de Pointe-Claire offre *L'Heure du conte*, histoires, chansons et bricolage, pour les 4 à 7 ans (les mercredis de 16 h à 16 h 45), pour les 2, 3 et 4 ans (mercredis de 10 h 15 à 11 h) et pour les tout-petits de 6 à 23 mois (mercredis de 9 h 30 à 10 h). Au 100, rue Douglas Shand. Inscription et rends. : 514 630-1218.

>>> La bibliothèque Père-Ambroise offre aux jeunes de 9 à 13 ans un club de lecture du 23 juin au 15 août, les mercredis et vendredis de 16 h à 18 h, au 2093, rue de la Visitation, Montréal. Lecture en plein air, ateliers sur la BD, visite d'une maison d'édition, etc. Carte de membre : 3 \$. Rens. : 514 522-2246.

>>> La bibliothèque Saint-Michel présente *Regards sur les clowns*, lithographies, sérigraphies, peintures, porcelaines et affiches sur les clowns de toutes les époques et de toutes les cultures, du 25 juin au 5 septembre (au 7601, rue François-Perrault, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 872-3899. Heures d'ouverture : 514 872-4250.

>>> Laval. La bibliothèque Marius-Barbeau offre le *Club des aventuriers du livre*, jeu estival pour les jeunes de 6 à 12 ans, du lundi 16 juin au 15 août, au 1245, Montée du Moulin, quartier Saint-François (Laval). Activité gratuite. Inscription et rends. : 450 662-4005.

>>> Longueuil. La bibliothèque municipale de l'arrondissement du Vieux-Longueuil offre *L'Heure du conte* aux enfants de 3 à 5 ans, tous les vendredis à 10 h, du 11 juillet au 15 août, à la succursale Claude-Henri-Grignon, 1600, rue Bourassa, Longueuil. Activité gratuite. Carte de bibliothèque nécessaire. Inscription : 450 463-7180.

>>> Les Zones ados de l'arrondissement de Dorval offrent aux jeunes de 11 à 17 ans, musique, jeux électroniques, tables de billard, de soccer, de hockey sur air, un snack bar, etc. Centre Sarto-Desnoyers, 1335, chemin Bord-du-Lac et Centre Surry, 1945, rue Parkfield. Frais d'inscription : 7 \$. Rens. : 514 633-4000.

>>> Ateliers sportifs. L'arrondissement de Dorval/l'Île-Dorval offre des ateliers sportifs tous les mercredis à partir du 2 juillet, pour les enfants de 6 à 8 ans (13 h 30 à 15 h) et de 9 à 12 ans (15 h à 16 h 30). Basketball, crosse, planche à roulettes, patins à roues alignées et golf. Coût : 10 \$ par atelier. Rens. : 514 633-4000.

GROUPE D'ENTRAIDE

>>> L'Accolade Châteauguay offre une causerie sur le bonheur, avec Francine Lavergne, psychothérapeute, pour l'entourage des personnes atteintes de maladies mentales, le mardi 17 juin de 10 h à 12 h, au 127, boul. Saint-Jean-Baptiste, bureau 12, Châteauguay. Entrée libre. Inscription nécessaire : 450 699-7059.

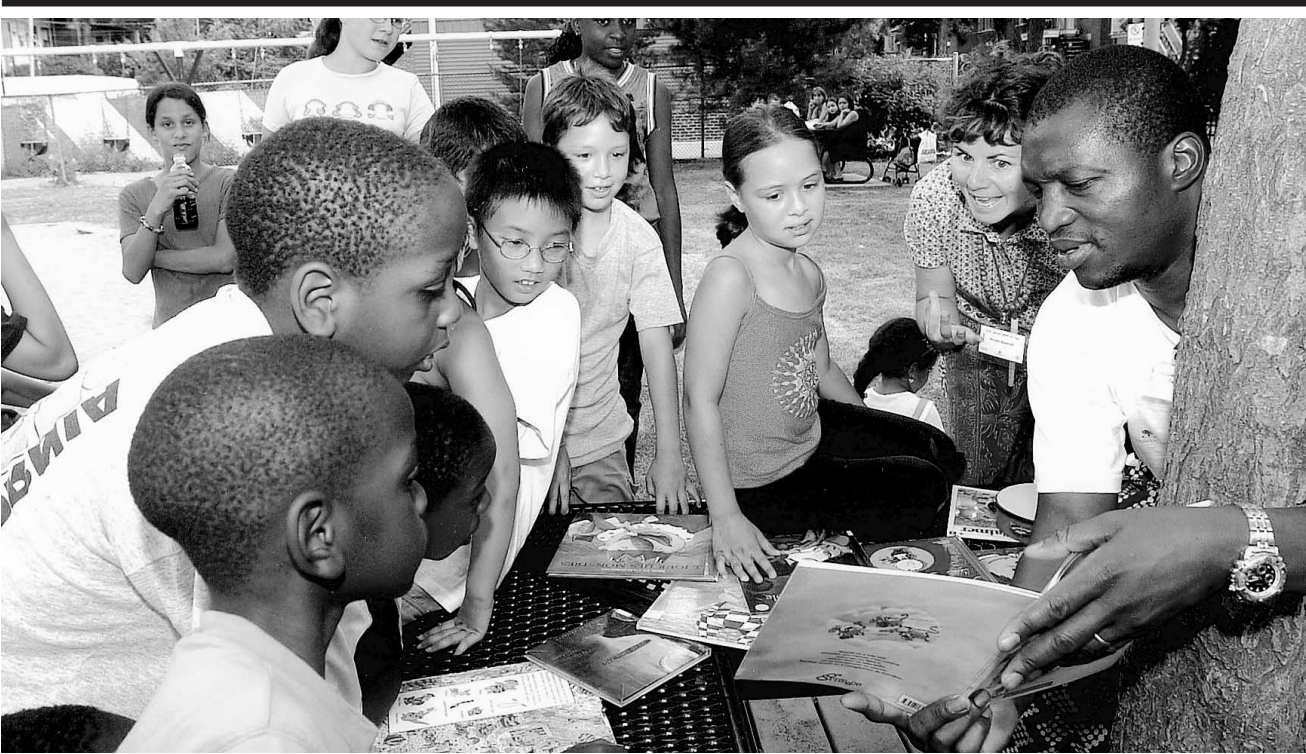
>>> La Maison à Petits Pas offre un atelier parent-enfant, *Le Petit Brico-*

leur, pour les enfants de 15 mois à 4 ans, tous les mercredis de 10 h à 11 h 30, au 3511, rue de Rouen, Montréal. Activité gratuite. Rens. : 514 522-6461.

>>> L'Association des bègues du Canada offre du soutien à toute personne ayant un problème de bégaiement et désirant améliorer son élocution. Réunions les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois à 19 h, au 2596-A, rue Chapleau. Rens. : 1 887 353-1042 ou écrire au 7801, rue Sainte-Claire, Montréal, H1L 1V8.

>>> Le groupe d'entraide Virage présente une conférence donnée par Lyse Lussier, *La Massothérapie pour les personnes atteintes de cancer*, le mercredi 25 juin prochain à 12 h, salle André Bisson, pavillon Lachapelle, hôpital Notre-Dame, 1560, rue Sherbrooke Est. Entrée libre. Inscription et rends. : 514 890-8000, poste 28 139.

BÉNÉVOLAT



Les livres dans la rue

Depuis 20 ans, et cet été encore, les animateurs des *Livres dans la rue* feront la lecture aux jeunes Montréalais de 5 à 12 ans qu'ils rencontreront dans les parcs, ruelles et ailleurs, là où ils se trouvent. Cette activité vise à les sensibiliser au monde de la lecture. En repartant, les jeunes apprennent qu'il y a tout près d'eux, dans leur quartier, une bibliothèque qui leur ouvre toutes grandes ses portes. Voir la section Jeunes.

>>> Auprès des jeunes. Les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes, qui oeuvrent auprès des jeunes en difficulté jusqu'à 18 ans, tiennent une rencontre d'information et d'inscription, le mercredi 18 juin à 19 h, au Centre 7400, 7400, boul. Saint-Laurent, bureau 504, Montréal. Rens. : 514 948-6180.

>>> Crise du logement. De nombreux bénévoles sont requis afin de faire l'accueil et de prendre les inscriptions des gens sans logement, répondre aux appels, donner de l'information, distribuer des coupons de repas et effectuer la surveillance des lieux. Rens. : 514 842-3351, Centre d'action bénévole de Montréal.

>>> Entretien et menus travaux. L'Auberge communautaire du Sud-Ouest recherche des bénévoles pour faire l'entretien et de menues réparations (peinture, menuiserie, etc.). Disponibilité demandée : quatre heures par jour, un ou deux jours par semaine. Rens. : 514 768-5223.

>>> Sports et loisirs. Des bénévoles sont demandés afin d'entraîner une équipe de soccer de jeunes handicapés intellectuels légers âgés entre 16 et 20 ans. Le dimanche entre 11 h et midi dans un parc de l'arrondissement de Saint-Laurent. Rens. : 514 843-8778.

>>> Le Parrainage civique de la banlieue Ouest recherche des bénévoles pour offrir de l'aide à des personnes ayant un handicap ou à des personnes du troisième âge. Rens. : 514 694-5850 (Pointe-Claire), 631-9151 (Dorval).

>>> Le Centre de jour du CLSC Sainte-Rose recherche des bénévoles désirant aider une à deux fois par semaine, à servir le repas du midi à des personnes âgées en perte d'autonomie. Rens. : 450 681-6164, Centre de bénévolat de Laval.

>>> Commissions et compagnie. Le Centre de bénévolat de la Rive-Sud recherche des bénévoles avec une voiture pour accompagner des personnes âgées pour faire leurs commissions. Compensation de 0,34 \$ du km accordée. Références requises. Rens. : 450 677-5281.

>>> Le Parrainage civique Les Maronniers recherche des bénévoles pour agir à titre de parrains ou marraines auprès d'adultes présentant une déficience intellectuelle légère, à raison de quatre à cinq heu-

res par mois. Formation et encadrement offerts aux bénévoles. Rens. : 514 255-4025, poste 225.

>>> La Fondation Farha recherche un rédacteur ou une rédactrice bénévole afin de rédiger son programme souvenir de l'événement *Hommage aux héros 2004*. La Fondation recueille des fonds pour venir en aide aux personnes vivants avec le VIH/sida. Rens. : 514 270-4900.

>>> Fête nationale – Montréal. Les organisateurs de la Fête nationale recherchent plus de 350 bénévoles pour accueillir les spectateurs lors du spectacle télévisé du 24 juin. Soirée d'information le 19 juin à 19 h. Rens. : 514 523-6599, poste 232 (Service bénévole de l'Est de Montréal) ou 514 998-8128.

>>> Fête nationale – Laval. Les organisateurs de la Fête nationale qui se tiendra sur les berges du Vieux Sainte-Rose à Laval, recherchent des bénévoles pour assurer la sécurité sur les lieux et entreprendre

une descente au flambeau en rabaska sur la rivière. Rens. : 450 681-6164, Centre de bénévolat de Laval.

>>> La Fête des enfants de Montréal recherche des bénévoles pour assurer l'accueil, la sécurité, la surveillance des jeux gonflables et des aires d'animation, les samedi 16 et 17 août prochain. Rens. : 514 523-6599, poste 232, Service bénévole de l'Est de Montréal.

FEMMES

>>> Inform'Elle organise un atelier juridique intitulé, *Le Mandat en cas d'incapacité et la curatelle*, aujourd'hui le 16 juin de 19 h à 21 h, au 3757, rue Mackay, à Saint-Hubert. Coût : 2 \$. Inscription et rends. : 450 443-3442.

>>> Concertation-Femme offre un déjeuner-causerie sur le conseil d'établissement scolaire et l'organisation de la participation des parents, le mercredi 18 juin de 9 h 30 à 12 h, au 2005, rue Victor-Doré, bureau 220, Montréal. Service de garderie. Activité gratuite. Rens. : 514 336-3733.

>>> Internet. Le Centre d'éducation et d'action des femmes offre l'accès à des ordinateurs et à Internet gratuitement les lundis et mercredis de 9 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h, les mardis soirs de 19 h à 22 h, et les jeudis de 13 h 30 à 17 h, au 2422, boul. de Maisonneuve Est. Service de halte-garderie disponible gratuitement. Réservation et rends. : 514 524-3901.

>>> Marché du travail. La Cinquantelle du Centre des femmes de Montréal offre un service d'accompagnement favorisant une démarche d'orientation et de recherche d'emploi, pour les femmes de 50 ans et plus, sans emploi et à faible revenu. Service gratuit. Inscription et rends. : 514 284-2023.

CULTURE ET SPECTACLES

>>> La 2^e Porte à gauche présente *Plutôt divertissant* de Frédéric Gravel avec cinq interprètes et quatre musiciens, aujourd'hui le 16 juin à 20 h 30, et les 18, 20, 21 et 22 juin (heures variées), au Théâtre d'aujourd'hui, 3900, rue Saint-Denis, Montréal. Entrée : 8 \$, 5 \$. Réservation et rends. : 514 849-3378.

>>> Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, présente l'exposition *L'archéologie et la Bible, du roi David aux manuscrits de*

la mer Morte, du mardi 17 juin au 2 novembre, aux heures habituelles d'ouverture (au 350, place Royale, Montréal). Coût : 10 \$, 7,50 \$ 6 \$, 3,50 \$. Rens. : 514 872-9150.

>>> Le Lion d'or présente un spectacle de Xavier Lacouture, auteur, compositeur et interprète, accompagné de Thierry Garcia et de Mari-Jo Thério, le mardi 17 juin à 20 h, au 1676, rue Ontario Est, Montréal. Entrée : 15 \$. Rens. : 514 598-0709.

>>> Le Big Band Préville présente un spectacle, le mercredi 18 juin à 18 h 30, au parc Hampstead, 30, chemin Lynncroft, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 484-6186.

>>> Le Cercle littéraire Françoise-Loranger présente une soirée de poésie et de chansons avec Sylvie Tremblay, le mercredi 18 juin à 19 h 30, à la bibliothèque Armand-Cardinal, 150, rue du Centre-Civique, à Mont-Saint-Hilaire. Coût : 5 \$. Rens. : 450 467-2854, poste 6.

photographie, architecture et politiques de représentation, du mardi au dimanche de 11 h à 18 h, au 1920, rue Baile, Montréal. Coût : 6 \$, 4 \$, 3 \$. Rens. : 514 939-7026.

BAZARS

>>> Bibliothèque Père-Ambroise, du lundi au vendredi de 7 h à 22 h, les samedis et dimanches de 8 h à 18 h, au 2093, rue de la Visitation, Montréal. Vente de livres usagés. Rens. : 514 522-2246.

>>> Communauté paroissiale de Notre-Dame-de-Grâce, le mardi 17 juin de 10 h à 17 h, au 5333, av. Notre-Dame-de-Grâce, Montréal. Rens. : 514 369-1535.

>>> L'Église de la communauté de Verdun, le samedi 21 juin de 9 h à 16 h, au 900, av. Gordon/métro Verdun ou bus 108. Rens. : 514 766-4462.

>>> Paroisse Saint-Joseph-de-Bordeaux, le samedi 21 juin de 10 h à 16 h, au 1616, rue Viel, Montréal. Rens. : 514 334-1734.

>>> Le Centre de femmes de Montréal, les jeudi 3 juillet et vendredi 4 juillet de 10 h à 17 h 30, au 3585, rue Saint-Urbain (angle Prince-Arthur), Montréal. Rens. : 514 842-4780.

DIVERS

>>> Les Amis de la montagne tiennent une soirée d'information et d'échange sur les nouveaux projets de mausolées du cimetière du mont Royal, aujourd'hui le 16 juin à 18 h, au 5151, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal. Activité gratuite. Rens. : 514 843-8240, poste 241.

>>> Horticulture. La Société d'horticulture du Grand Valleyfield présente une conférence de Steve McKenna sur le thème, *Faire un bonsai soi-même*, le mardi 17 juin à 19 h 30, salle des Mooses, 67, rue Académie, Salaberry-de-Valleyfield. Coût : 5 \$. Rens. : 450 373-8454.

>>> L'Association Monovie organise une randonnée à vélo de 60 km dans le secteur de Laval, le mercredi 18 juin. Rendez-vous à 9 h 30, au Centre de la nature de Laval, 901, av. du Parc (stationnement n° 3). Apportez votre lunch. Coût : 2 \$. Rens. : 514 388-9664.

>>> Le Club d'ornithologie d'Aumontic offre une initiation à l'observation des oiseaux, au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, le mercredi 18 juin de 17 h 30 à 20 h 30. Rendez-vous au chalet du parc, au 2425, boul. Gouin Est, Montréal. Activité gratuite. Stationnement : 4 \$. Rens. : 514 280-6733.

>>> Foire champêtre. Le Muséobus présente *Le Solstice d'été dans les Jardins de Mirko*, le samedi 21 juin de 13 h à 17 h, au 760, chemin des Patriotes, à Otterburn Park. Jardinage biologique, météorologie, histoire, environnement, jeux, etc. Coût : 5 \$; famille, 15 \$.

>>> Les Feux d'artifice de Montréal présentent *Parfums de femmes — Femmes je vous aime*, par la firme pyrotechnique Arc en ciel (France), le samedi 21 juin à 22 h. Visibles en différents endroits du centre de Montréal.

>>> Retrouvailles –Tifault. À l'occasion de son 20^e anniversaire de fondation, l'association Les Tifault d'Amérique organise une fête champêtre avec pique-nique familial, le samedi 2 août à Saint-Adelphe. Un souper sera servi au coût de 10 \$. Inscription et rends. : yvon.thiffault@sympatico.ca.

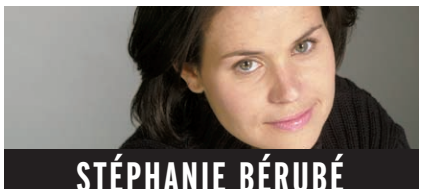
>>> Séparation et divorce. Une équipe de recherche du département de psychologie de l'Université de Montréal souhaite rencontrer des familles en instance de séparation ou de divorce, séparées depuis moins de deux ans, et qui ont un enfant âgé entre 6 et 14 ans. Rencontre individuelle en toute confidentialité. Rémunération de 20 \$ remise à chaque parent. Rens. : 514 343-6111, poste 4385.

Recherche et textes : André Cloutier

Note estivale

À COMPTER de la semaine prochaine, la rubrique *Quoi faire cette semaine* fait relâche le lundi pour la saison estivale ; elle paraîtra à nouveau à partir du 8 septembre. Des activités culturelles et de loisirs continueront d'être publiées tous les jeudis de l'été dans la rubrique *Quoi faire ce week-end*. Merci.

DES CASERNES



STÉPHANIE BÉRUBÉ

Le lieu est beau, imposant, intimidant parfois. Il est fait de pierre ou de briques, souvent rouges. Il a de grandes fenêtres. On y applaudit un chanteur, un comédien. On s'y laisse émouvoir par une oeuvre d'art. Et on en vient à oublier qu'auparavant, ce lieu était habité par... des pompiers.

Durant les années 70, plusieurs postes de pompiers montréalais ont été abandonnés. Ils étaient devenus désuets, les nouveaux camions n'entraient plus dans les vieux garages.

Le lieu était peut-être trop petit pour de gros camions, mais c'était l'endroit rêvé pour des artistes en quête de grand espace. «Ce qui est intéressant, note l'architecte et historien Jean-Claude Marsan, c'est que leurs intérieurs se transforment facilement alors que l'extérieur est magnifique.»

Ce printemps, deux autres postes de pompiers montréalais ont été recyclés par des groupes d'artistes. Le Théâtre sans fil a pris possession de la magnifique caserne Létourneau, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve et le groupe Faites de la musique! a investi la caserne 24 de la rue Ontario, dans le même quartier.

Petit répertoire.



Photo IVANO H DEMERS, La Presse ©

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

335, place d'Youville

Le Centre d'histoire de Montréal fait partie du réseau des maisons de la culture. La caserne n° 1, où se trouve le charmant musée, place d'Youville, appartient toujours à la municipalité. À la fin des années 70, Montréal rénove le poste pour le rendre «fonctionnel», sans trop savoir quoi en faire. Le Centre d'histoire de Montréal s'y installe en 1983.

Pourquoi une caserne?

À l'époque, on voulait relancer la partie ouest du Vieux-Montréal. On a voulu conserver le caractère historique du poste de pompiers, abandonné par ses pompiers le 16 avril 1972.



Photo IVANO H DEMERS, La Presse ©

Histoire

Le poste de pompiers a été construit en 1903 ; il était la centrale d'alarme de la Ville de Montréal. Sa tour servait à guetter les feux, pas seulement à faire sécher les boyaux.

Et l'architecture?

L'édifice de pierre et de briques a un cachet hollandais, avec ses pignons frisés. On lui trouve aussi une inspiration Queen Ann et italienne. En 2001, le Centre d'histoire de Montréal a connu une importante cure de rajeunissement. Philippe Lupien, de la firme Schème Consultant, a piloté le projet, qui a coûté 2 millions.



Photo IVANO H DEMERS, La Presse ©

LE ZEST / FAITES DE LA MUSIQUE!

4200, rue Ontario Est

Le vieux poste de pompiers 45 a été cédé en 2001 au groupe Faites de la musique! qui se cherchait une nouvelle adresse pour ses bureaux et pour la salle de spectacles le Zest.

Pourquoi une caserne?

La présence du groupe en plein coeur du quartier est idéale pour un organisme qui veut aider les cultures émergentes en proposant des ateliers de répétition et des cours de musique.

Histoire

La caserne 45 de Maisonneuve a été construite en 1910. Elle était la caserne utilitaire du quartier (contrairement à la caserne Létourneau, qui était la caserne de prestige). Les derniers pompiers ont quitté les lieux en 1990.

Et l'architecture?

La firme d'architectes Faucher, Aubertin, Brodeur et Gauthier (Espace Go, Monu-

ment-National) a transformé le poste. Au rez-de-chaussée, où se trouvaient les camions, on a aménagé une salle de spectacles multidisciplinaire, le Zest. Les bureaux de l'organisme se trouvent au troisième étage, dans les anciens appartements du capitaine. Les rénovations ont coûté 3,9 millions.

«C'était un bâtiment correct», dit l'architecte, qui explique que si on l'a conservé, c'était davantage pour préserver la mémoire du quartier que pour sauver un bâtiment d'une beauté exceptionnelle. Le groupe d'architectes a néanmoins gardé la façade originale entièrement intacte, à l'exception du projet d'intégration des arts à l'architecture, une oeuvre lumineuse d'Eduardo Aquino qui ornera les fenêtres.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS

444, rue Saint-Gabriel

Le Centre de céramique est une école qui offre une formation reconnue par le ministère de l'Éducation. On y apprend à devenir potier. Le Centre est toujours locataire de la caserne, propriété de la Ville de Montréal.

Pourquoi une caserne?

Le centre, qui comporte bureaux, salles de classe et ateliers, cherchait une nouvelle demeure, à la fin des années 70. La Ville venait de rénover le vieux poste et espérait trouver un organisme à vocation culturelle pour remplacer les pompiers.

Histoire

Il s'agirait de la plus ancienne caserne de la ville toujours existante. La caserne n° 2 a été terminée en 1872.

Et l'architecture?

La caserne a perdu sa tour de surveillance et son beau pignon. La façade de pierre est toutefois très bien conservée.

EN ART

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC

4247, rue Saint-Dominique



Photo IVANO H DEMERS, La Presse ©

La vieille caserne n° 14, sise au coeur du Plateau Mont-Royal, a été cédée en 1983 à une nouvelle société, dirigée par des sculpteurs. L'endroit abrite un atelier, des lofts pour les artistes résidents et une galerie.

Pourquoi une caserne?

Parce que les anciens garages étaient un endroit de rêve pour des sculpteurs.

Histoire

Pour la première exposition, le sculpteur Dominique Rolland avait offert l'endroit à Lavalin (alors sans son SNC). Un vice-président de la compagnie était venu visiter les lieux, qui se trouvaient dans un état lamentable. L'homme d'affaires ne croyait pas vraiment qu'une vieille caserne pouvait accueillir une exposition majeure mais donna une heure à Rolland pour le faire changer d'avis. «Il m'a invité au restaurant L'Express. Si je n'arrivais pas à le convaincre, c'est moi qui devais payer l'addition. J'étais un pauvre sculpteur, je n'avais pas un sou. Je me suis arrangé pour le convaincre.»

Et l'architecture?

Au début des années 80, les rénovations de l'intérieur du bâtiment ont été faites par les artistes eux-mêmes. Le travail a tout de même coûté 600 000\$.

THÉÂTRE SANS FIL

4600, rue Notre-Dame Est



Photo IVANO H DEMERS, La Presse ©

La Ville de Montréal a donné le bâtiment à la troupe de marionnettes géantes en 2000. Les rénovations ont coûté 4,6 millions à la Ville de Montréal et au gouvernement du Québec.

Pourquoi une caserne?

Pour les espaces. La vastitude des pièces de la caserne est idéale pour des créateurs de marionnettes... géantes!

Le Théâtre sans fil a installé ses bureaux dans l'ancien poste de pompiers, ainsi qu'un atelier de fabrication et une grande salle de répétition.

Histoire

À l'origine, le poste de pompiers n°1 et la cour municipale de la ville de Hochelaga logeaient à la même adresse. La cour a été remplacée par un poste de police. André Viens, le directeur de la troupe, a d'ailleurs récupéré les vieilles grilles des cellules dans la cave de la caserne, où se trouvait autrefois une salle de tir! Il cherche encore une façon de recycler ces grilles.

En 1961, les pompiers quittent ce lieu, qui est désormais le poste n°44. La caserne sert de biblio-

thèque pendant un bout de temps, puis est laissée à l'abandon durant 20 ans.

Et l'architecture?

La caserne a été conçue par Marius Dufresne et construite en 1914-1915, au coût de 142 000\$. Elle serait une réplique du Unity Temple, en Illinois, qui a été dessiné par Frank Lloyd Wright. La caserne Létourneau a toutefois une tour supplémentaire de 92 pieds de haut. Le point de vue de la tour est, paraît-il, exceptionnel. Le Théâtre sans fil espère un jour pouvoir aménager une terrasse à son sommet et en faire un point d'observation ouvert au public.

La firme Saucier + Perrotte, qui a réalisé les travaux en prenant bien soin de récupérer les matériaux originaux (dont de magnifiques escaliers en fer forgé, les briques émaillées de couleur vanille) ou de les restaurer, comme les magnifiques fenêtres à carreaux.



Photo IVANO H DEMERS, La Presse ©

ESPACE LIBRE

1945, rue Fullum

L'Espace libre est la résidence permanente des troupes Mime Omnibus et Nouveau Théâtre expérimental (NTE). La salle de l'est de la ville a subi il y a deux ans des rénovations qui ont coûté plus de 4 millions.



Photo IVANO H DEMERS, La Presse ©

Pourquoi une caserne?

Parce que Jean-Pierre Ronfard, du NTE, a eu un coup de coeur.

Histoire

La caserne 19 a été terminée en 1904. Elle a été construite dans une période où Montréal a fait un effort notoire pour la lutte contre les incendies en bâtissant 16 casernes durant une cinquantaine d'années.

Et l'architecture?

Dans les années 80, seules les rénovations essentielles ont été effectuées sur l'édifice de style beaux-arts. La vraie cure de jeunesse a eu lieu récemment, en 2001, au moment où la Ville cédait officiellement la caserne à L'Espace Libre, qui louait les lieux depuis 20 ans.



Photo IVANO H DEMERS, La Presse ©

ESPACE VERRE

1200, rue Mill

Là où jadis vivaient ceux qui combattent le feu résident maintenant ceux qui l'apprivoisent : les souffleurs de verre. Le Centre des métiers du verre s'est installé rue Mill il y a 20 ans. La bâtisse de pierre est cachée près du pont Victoria. Il s'agit toujours d'une propriété de la Ville.

Pourquoi une caserne?

Les fondateurs de l'Espace Verre, artistes du verre eux-mêmes, ont craqué pour l'espace des lieux qui permettaient d'aménager les grands fours.

Histoire

Selon le directeur de l'administration de l'Espace Verre, Christian Poulain, les pompiers qu'on affectait à la caserne 21 n'étaient pas les meilleurs en ville.

«Le quartier était un peu comme un goulag», dit-il. Il y avait des abattoirs ; on prétend que le sang se retrouvait dans les égouts et qu'il y en avait même jusque dans le sous-sol de la caserne. À partir des années 70, on a utilisé la caserne comme garage, jusqu'à ce que les souffleurs de verre s'intéressent à l'endroit.

Et l'architecture?

La façade est de style néo-grec avec des colonnes doriques. La caserne 21 a été construite en 1912.

Graphisme, RACHEL HOTTE, La Presse ©

MOT MYSTERE

LA GRAMMAIRE - Un mot de 7 lettres

N U L M E M E S A C V P O H S
O E U N I N I M E F O E S F U
M F I E S E T T I N S O I T O
E P I R S R N T T E O T M E N
H R O T U A A N M I A T P V U
E R T U A G D T E L L F A I C
I R C O R L N N B G O U R T A
N S R E V N E A M E R T F A H
L E I R U L P R O A S U A C C
U S C R E R L U B R I R I I I
A U Q U E L F D J A I N T L L
V O R S E L O N E E H S T P C
A S E P I T H E T E R I T X E
N N E U T R E M M O C A L E C
T E M P S I A M D N A U Q U I

ABLATIF	COMME	MAINT	PRESENT
ALORS	CRIC	MAIS	PST
AORISTE	DURANT	MEME	QUAND
ATONE	ENVERS	MIENNE	QUI
AUQUEL	EPITHETE	MON	RELATIF
AUSSI	ERGATIF	NEUTRE	RIEN
AUTRE	EXPLICATIVE	NOUS	SELON
AVANT	FEMININ	NUL	SOIT
BAH	FUTUR	OBJET	SOUS
CAS	GARE	OUF	SUR
CECI	HEIN	OUTRE	TEMPS
CELA	HOP	PENDANT	TIRET
CET	IMPARFAIT	PLURIEL	TMESE
CHACUN	LEURS	PONT	TREMA
CLIC	LUI	POUR	VOTRE

Solution du dernier problème : GORGONZOLA

16/06/2003

11348

Les mots
sont cachés.
Faut les trouver.

18 ans +

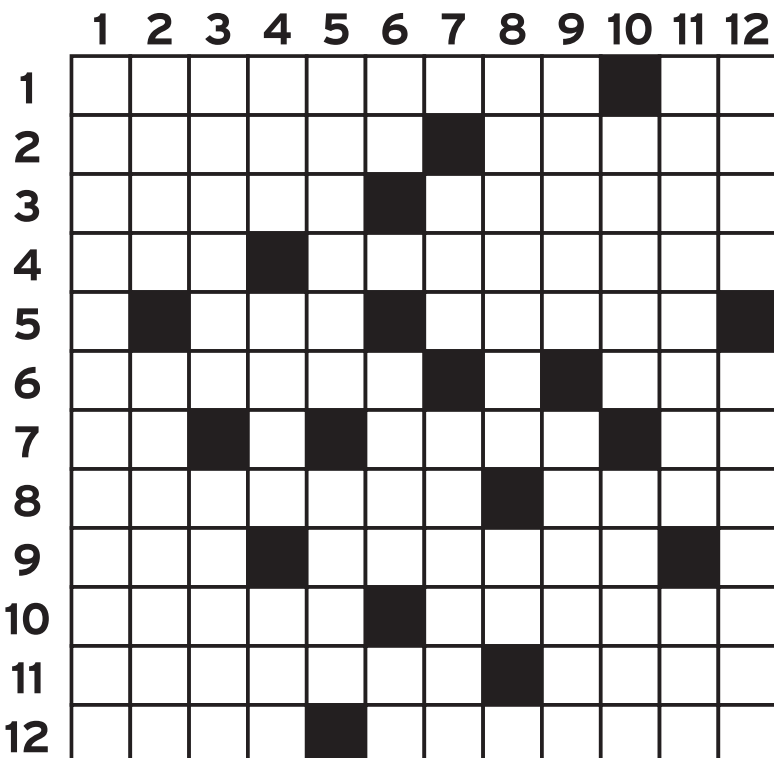


MISE SUR TOI
1 866 505-JEUX



MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



16 juin 2003

06832

HORIZONTALEMENT

- 1 Perte de connaissance brutale - Douzième lettre grecque de l'alphabet.
- 2 Fruit - Instrument indien.
- 3 Beugler - Ballottine.
- 4 A le courage de - Installation pour la torréfaction du café.
- 5 Canton suisse - Grande tortue des mers chaudes.
- 6 Américaine - Maître du Tonnerre.
- 7 Ultraviolet - Pourvu - Bonne action.
- 8 Sur le sommier - Il a des vibrisses.
- 9 Célèbre boxeur - Sacrifié.
- 10 Gros nuages épais - Chamois.
- 11 Personne qui a conçu une affaire - Exprime la totalité.
- 12 Anneau de cordage - Démesuré.

VERTICALEMENT

- 1 État dû à l'usage prolongé d'une drogue.
- 2 Intermédiaire entre le bleu et le vert - Déterminer le prix de.
- 3 Ignoble - Fraction.
- 4 Pâturage - Mouvement violent de colère - Elle a connu l'Eden.

- 5 Homme servile - Sable mouvant.
- 6 Indique la simultanéité - Fromage de Hollande - Il n'est pas rapide.
- 7 Titre nobiliaire le plus élevé après celui du prince - Métal.
- 8 Qui est mauvais conducteur - On voit bien ceux des maigres.
- 9 Il niche sur les côtes - Se brise soudainement.
- 10 Petit trait - Grand oiseau échassier.
- 11 Sa capitale est Winnipeg - Impayés.
- 12 Il y en a dans le plasma humain - Fouille méthodiquement.

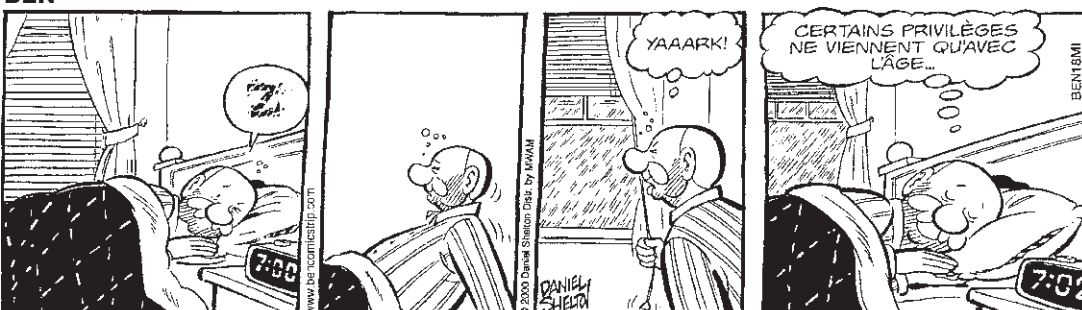
SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	C	O	N	G	R	U	F	A	T
2	N	A	I	N	R	E	T	I	R	E	R
3	D	R	O	G	U	E	I	B	E	R	E
4	U	R	U	R	S	U	L	I	N	E	S
5	S	E	L	L	E	S	I	S	E	O	
6	T	I	E	T	A	S	A	R			
7	R	A	M	S	E	S	E	P	I	E	
8	I	R	A	T	U	B	L	E	S	E	
9	E	D	I	T	E	I	D	E	C	V	
10	U	E	L	E	E	N	R	I	C	H	I
11	S	U	L	T	A	N	E	N	O	N	E
12	E	R	E	H	A	R	C	E	L	E	R

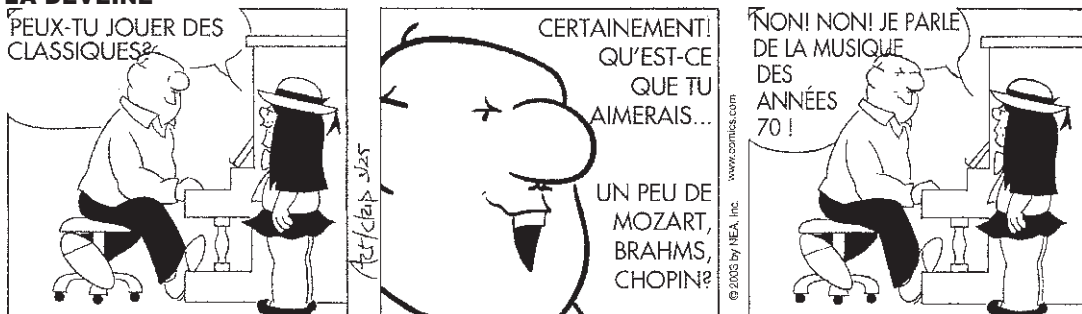
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

06831

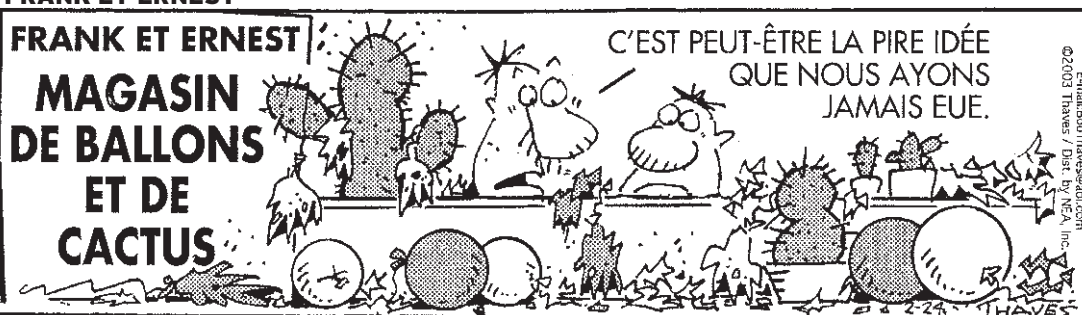
BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



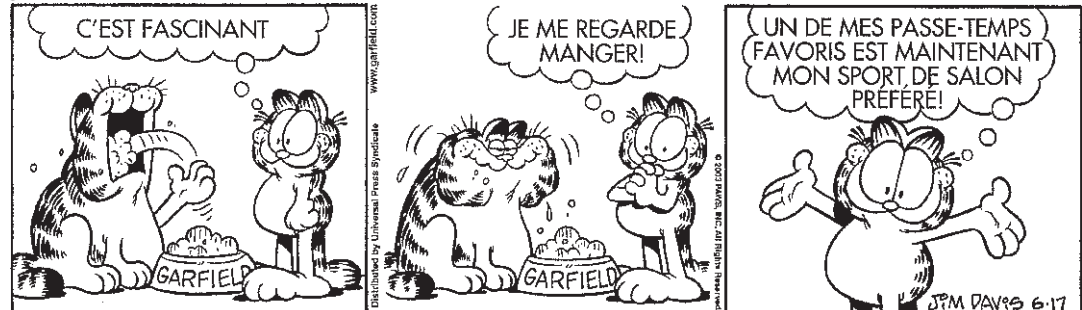
PEANUTS



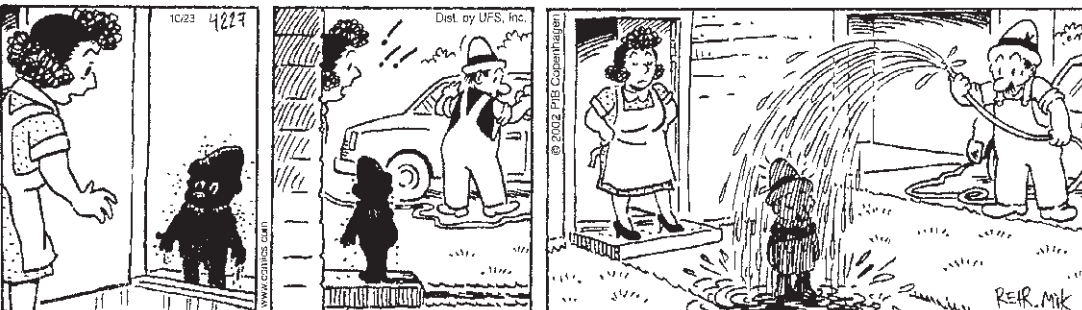
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



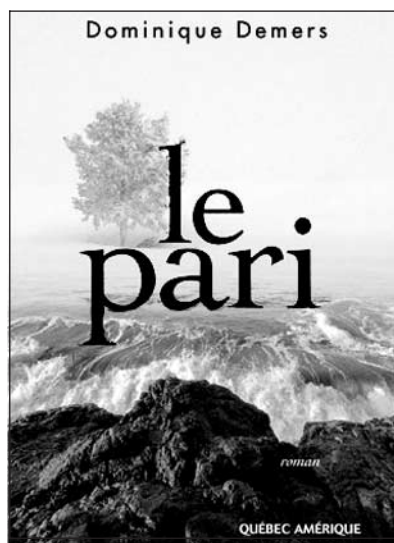
LE PARI de Dominique Demers

- 41 -

«Ce qui est incroyable, quand on y pense, c'est que le maire ait pu s'en tirer pendant si longtemps sans que les citoyens se révoltent. Même au pire de la crise, ceux à qui il avait nui cruellement le salueaient encore. Jack avait un fils unique. Ce petit gars-là, par contre, en a vu de toutes les couleurs. Il s'est fait battre, ridiculiser, crier des bêtises. Des jeunes comme des adultes ont traité son père de brute, de porc, de monstre devant lui jusqu'à ce qu'ils découvrent que l'enfant n'était pas insulté : lui aussi détestait le vieux Jack. Il avait honte de son père. Tout au long de la crise, la peur a cloué les citoyens dans le silence pendant que les faveurs et les pots-de-vin faisaient taire ceux qui avaient pour devoir de les défendre. Le maire avait jusqu'à l'équipe du journal de Murray dans sa poche de toutes ces magouilles, il n'est pas paru l'ombre d'une ligne dans *L'Echo* de Murray. Mais la révolte des citoyens a fini par éclater avec l'affaire Paquin.

«La fille Paquin avait perdu son père, déjà veuf, à l'âge de cinq ans. Théo Paquin possédait une belle grande maison, construite de ses mains, et assez d'argent pour être à l'abri du besoin. Avant de mourir, il a confié sa fille à sa soeur Esther, déjà mère de cinq enfants. La tante Esther, dont le mari était un des plus bas salariés à *La Pulpe*, obtenait la permission d'emménager avec sa famille dans la grande maison du défunt. Paquin avait pas prévu qu'il y aurait la crise et que l'héritage de sa fille serait dévoré en quelques années par la mar-maille affamée de sa soeur. Il avait choisi comme tuteur légal le maire Jack qui lui avait jadis donné quelques bons conseils pour faire fructifier son bien. Théo Paquin lui a même offert une somme rondelette en signe de reconnaissance. En contrepartie, Jack avait le devoir de veiller à ce qu'Esther prenne bien soin de sa nièce.

«La tante Esther a eu encore cinq enfants et on ne sait pas trop si son cerveau s'est fêlé ou si elle



est simplement devenue chaque jour un peu plus mauvaise, mais ce qui est sûr, c'est qu'elle a maltraité la petite pendant au moins dix ans. Les enfants du voisinage avaient commencé tôt à colporter des rumeurs sur la méchanceté d'Esther, et dans bien des cuisines, les bonnes âmes avaient discuté longuement des mauvais traitements que semblait subir la pauvre fille de Théo. Mais personne n'avait osé creuser l'affaire davantage. «Elle avait un tuteur, non?» disaient les citoyens entre eux, pour se justifier, pendant le procès. Et c'était vrai.

«Le maire Jack allait une fois par année, en janvier, s'enquérir du sort de sa pupille, mais il n'insistait jamais pour la rencontrer. La petite l'a pas vu souvent : elle était presque toujours enfermée dans la cave! Au procès, tout le monde a appris qu'un jour, lors d'une de ses visites éclair chez Esther, le maire Jack avait trouvé sa pupille dans la cuisine, debout face au mur, les bras en croix, une grosse Bible dans chaque main. «Elle a battu son petit cousin», avait menti la tante, et le maire avait grondé l'enfant qui l'avait écouté sans broncher, l'oeil sec.

Pour se défendre, Jack a dit que la petite avait l'air d'avoir le coeur dur, mais tout le monde dans la salle d'audience a compris que la pauvre avait simplement plus de larmes. Son réservoir était à sec depuis longtemps.

«Sans le docteur Roussel et quelques vieilles soeurs du couvent, la fille Paquin serait morte avant de fêter ses vingt ans. Elle travaillait au presbytère depuis le début de l'adolescence. Les soeurs avaient remarqué qu'elle avait souvent des blessures à cacher et de bonnes excuses pour les expliquer. Un jour, soeur Elaine l'a surprise à enlever un foulard sur sa tête. «J'ai d'abord cru que la petite avait la teigne, a raconté la soeur. Le dessus de son crâne était croûté. En m'approchant, j'ai vu pire. Il y avait une plaque de sang séché quasiment aussi grande qu'une soucoupe et pleine de pus. La petite a pâli quand je l'ai questionnée et j'ai fini par comprendre qu'elle avait été battue comme on n'oserait jamais faire à un animal. J'ai téléphoné au maire Jack, tout le monde savait que c'était son tuteur, mais il m'a répondu que je fabulais, «Vous lisez trop de romans, ma soeur», qu'il m'a dit.»

À SUIVRE



Éditions Québec Amérique
www.quebec-amerique.com

© 1999 Éditions Québec Amérique Inc.

ROMAN16JUN

MUSÉES

Des histoires d'été pour tous les goûts

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Cet été, pourquoi ne pas profiter du temps libre mis à notre disposition pour se pencher sur le temps passé ? Surtout quand les nombreuses programmations des musées d'histoire rendent aussi agréable ce voyage dans le temps ?

La première destination à noter à l'agenda cette année se nomme Pointe-à-Callière. D'abord parce qu'on a entièrement revu l'exposition permanente — intitulée *Ici naquit Montréal*. Cette remise en valeur de notre patrimoine archéologique débute par un spectacle multimédia et une visite du premier cimetière catholique de Montréal. Ensuite, on redécouvre la vieille canalisation sur l'emplacement de l'ancienne petite rivière Saint-Pierre, avant de se pencher sur les objets découverts sur le site de la place Royale, présentés dans une installation virtuelle interactive.

Mais ce n'est pas seulement pour découvrir les traces de notre passé qu'on se rendra à Pointe-à-Callière. Le musée accueille cet été une exposition d'importance, *L'Archéologie et la Bible, du roi David aux manuscrits de la mer Morte*, du 17 juin au 2 novembre. Les pièces vedettes de cette exposition sont trois manuscrits majeurs retrouvés à Qumrân, et ils seront entourés d'une centaine de pièces archéologiques dont plusieurs n'ont jamais été vues hors de l'État d'Israël. Ces trésors inestimables ne seront présentés qu'à Pointe-à-Callière avant de se transporter au Musée canadien des civilisations, à Gatineau, cet hiver. Parmi d'autres activités proposées par le musée, mentionnons, les 23 et 24 août, *Le Marché public dans l'ambiance du XVIII^e siècle* qui offrira aux visiteurs un week-end d'animation riche en divertissements de toutes sortes.

Un petit joyau qui mérite vraiment d'être connu par les Montréalais, c'est la charmante Maison Saint-Gabriel, située dans Pointe-Saint-Charles. C'est déjà une expérience en soi que de découvrir cette maison tricentenaire qui fut achetée en 1668 par Marguerite Bourgeoys elle-même, une découverte que viennent rehausser les activités offertes pendant la saison estivale. Des visites guidées du jardin de la Métairie ont lieu jusqu'en septembre pour les amoureux de l'horticulture qui pourront aussi profiter des nombreuses conférences sur l'histoire des jardins. On a inauguré en mai une nouvelle exposi-



Photo ARMAND TROTTIER, Archives La Presse

Le 10 juin, lors de l'arrivée des objets de l'exposition *L'Archéologie et la Bible, du roi David aux manuscrits de la mer Morte* présentée au Musée de la Pointe-à-Callière à partir de demain et jusqu'au 2 novembre.

tion, *Sur les bancs d'école en Amérique française*, qui retrace l'histoire scolaire depuis l'arrivée des premiers colons au XVII^e siècle. Mais le meilleur moment pour visiter la Maison Saint-Gabriel, c'est le dimanche, la grosse journée de la semaine pour ce petit musée. Comédiens, musiciens et artisans démontrent leur savoir-faire dans des animations, des démonstrations et des dégustations qui se déroulent toute la journée sur le site. Quand il fait beau, c'est magique ! D'ailleurs, ce dimanche-ci, il y aura la journée « contes, danses et ripaille » en compagnie de Marguerite Bourgeoys, Paul de Chomedey de Maisonneuve, les conteurs Ubert SansPré et François Lavallée, le groupe Les Bons Diables et l'historien Jacques Lacoursière, qui fait office d'écrivain public.

On célèbre en 2003 le bicentenaire de la construction de l'entrepôt de fourrures qui est devenu le Lieu historique du Commerce-de-la-Fourrure-à-Lachine. La véritable date anniversaire du site est le 27 septembre, mais on fêtera quand même le 1^{er} juillet (une journée d'activités qui se répètera le 27 septembre). Entrée gratuite, animation historique, expédition et excursions sur le lac Saint-Louis, danse folklorique, musique traditionnelle et gros gâteau pour tous ! Et tous les samedis de juillet, on propose jusqu'à 23 h 30 des soirées de danse folklorique, tandis que les dimanches seront consacrés aux contes et aux animations sur le thème de la fourrure.

Au Musée du Château Dufresne, on profite des travaux de restauration des toiles qui ornent les pla-

fonds de la maison pour présenter l'exposition *Reflet d'Europe, pièces choisies de la collection Dufresne*, constituée de tableaux, sculptures et objets d'arts décoratif ayant appartenus aux Dufresne, dans le but de nous montrer l'influence européenne dans la décoration des maisons de la moyenne bourgeoisie de l'époque.

Jusqu'au 23 novembre, le Musée du Château Ramezay présente l'exposition *La Compagnie des Indes en Nouvelle-France*, portant sur les origines de la mondialisation au XVIII^e siècle par le biais de l'histoire de l'import/export. Cette exposition a été élaborée en collaboration avec le Musée de la Compagnie des Indes à Lorient, en France. Aussi, les samedis et dimanches, visitez le Jardin du gouverneur du Château Ramezay, où l'on peut voir l'un des rares exemples de jardin urbain au XVIII^e siècle. Il y a un café-terrasse, des animations... et c'est gratuit !

Peut-être en profitez-vous pour faire un détour à la Place d'Youville, au Centre d'histoire de Montréal. Du 27 juin au 31 août, ce sera l'occasion de voir des photographies inédites du Québec pendant l'expo *Wish you were here/Bons baisers de Montréal*. Deux photographes amateurs, William Johnston et John Boyd, ont pris au cours de leurs voyages d'affaires et de leurs vacances des photographies de Montréal, de Québec et de la campagne entre 1910 et 1940. Jusqu'au 1^{er} août, ce sont des photos plus récentes que l'on peut voir pendant l'exposition *Maisons, rues et ruelles de Montréal*, qui présente la sélection de la 20^e édition du concours Montréal à l'oeil. Le Centre d'histoire de Montréal offre aussi des circuits commentés pendant l'été : *La communauté portugaise, 50 ans de voisinage* (du 5 juillet au 30 août) et *Montréal, ville amérindienne* (du 21 juin au 31 août).

Transportons-nous maintenant au XIX^e siècle, lors d'une réunion politique chez la famille Cartier, question de comprendre comment se déroulait une veillée électorale avant la télévision... C'est ce qu'on offre tous les samedis et dimanches du 5 juillet au 31 août au lieu historique national du Canada de Sir-George-Étienne-Cartier. Les mêmes jours, il y a aussi les visites guidées de l'endroit, qui ont été renouvelées pour 2003. L'autre animation théâtrale interactive de la maison porte sur la vie des domestiques à Montréal au XIX^e siècle, que nous explique un employé des Cartier, qui déroge ainsi aux règles de la discrétion... du 2 juillet au 29 août du lundi au vendredi à 13 h 30. Et puis, si ça vous chante, c'est aussi à la maison des Cartier que vous pouvez fêter le 1^{er} juillet le 136^e anniversaire de la Confédération.

Finalement, et ce n'est pas le moindre, le Musée Stewart au fort de l'île Sainte-Hélène accueille jusqu'au 9 septembre l'exposition *Joséphine, le grand amour de Napoléon*, qui regroupera près de 200 objets, oeuvres d'art et documents ayant appartenus à cette petite noble martiniquaise qui fut un jour l'Impératrice des Français. On se rappelle que l'exposition consacrée à son illustre époux en 1999 au même musée avait fait courir les foules.

En lien avec l'histoire récente, qui s'avère beaucoup plus tragique puisque ses blessures sont encore ancrées dans les mémoires et la chair de ceux qui l'ont vécue, n'oublions pas que c'est le 30 juin que le nouveau Musée du Centre commémoratif de l'Holocauste — le seul musée canadien consacré uniquement à ce sujet — ouvrira ses portes au grand public. Il contient environ 400 objets originaux confiés au musée par des survivants et leurs descendants qui habitent aujourd'hui Montréal.

LE MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE
350, place Royale, Vieux-Montréal.
Infos : 514 872-9150.
www.pacmusee.qc.ca

LA MAISON SAINT-GABRIEL
2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles.
Infos : 514 935-8136.
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA DU COMMERCE-DE-LA-FOURRURE-À-LACHINE
1255, boulevard Saint-Joseph, Lachine.
Infos : 514 637-7433.
www.parcsCanada.gc.ca/fourrure/

PAVILLON DE L'ENTREPÔT
2901, boulevard Saint-Joseph, Lachine.
Infos : 514 634-3471, poste 346.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE
2929, rue Jeanne-d'Arc.
Infos : 514 256-4636.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY
280, rue Notre-Dame Est.
Infos : 514 861-3708. www.chateauramezay.qc.ca

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
335, place d'Youville.
Infos : 514 872-0238.
www.ville.montreal.qc.ca/chm/chm.htm

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA DE SIR-GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER
458, rue Notre-Dame Est.
Infos : 514 283-2282.
www.parcsCanada.gc.ca/cartier

MUSÉE STEWART
Fort de l'île Sainte-Hélène.
Infos : 514 861-6701.
www.stewart-museum.org

MUSÉE DU CENTRE COMMÉMORATIF DE L'HOLOCAUSTE
5151, chemin Côte-Sainte-Catherine.
Infos : 514 345-2605

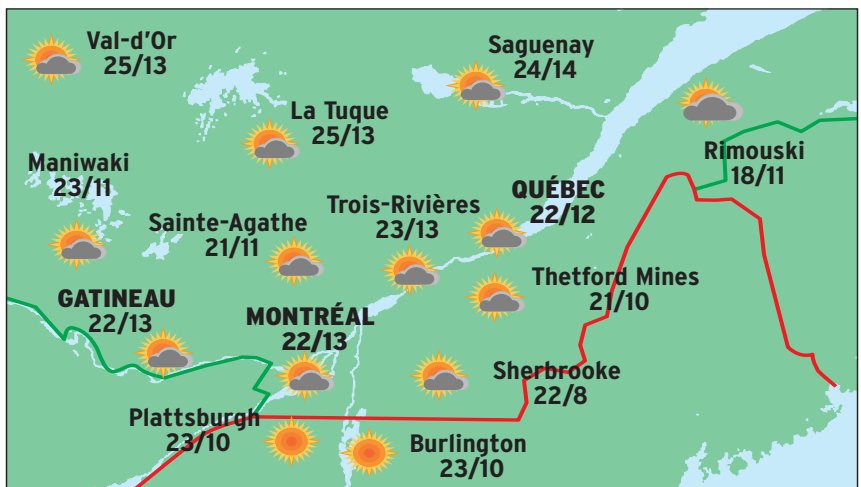
La Presse

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI  22 Généralement ensoleillé. Vents légers.	MAXIMUM 22
CETTE NUIT  13 Généralement dégagé. Probabilité de précipitations: 0 %.	MINIMUM 13
DEMAIN  25/15 Ciel variable. Probabilité de précipitations: 30 %.	MAX/MIN 25/15
MERCREDI  26/14 Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40 %.	MAX/MIN 26/14

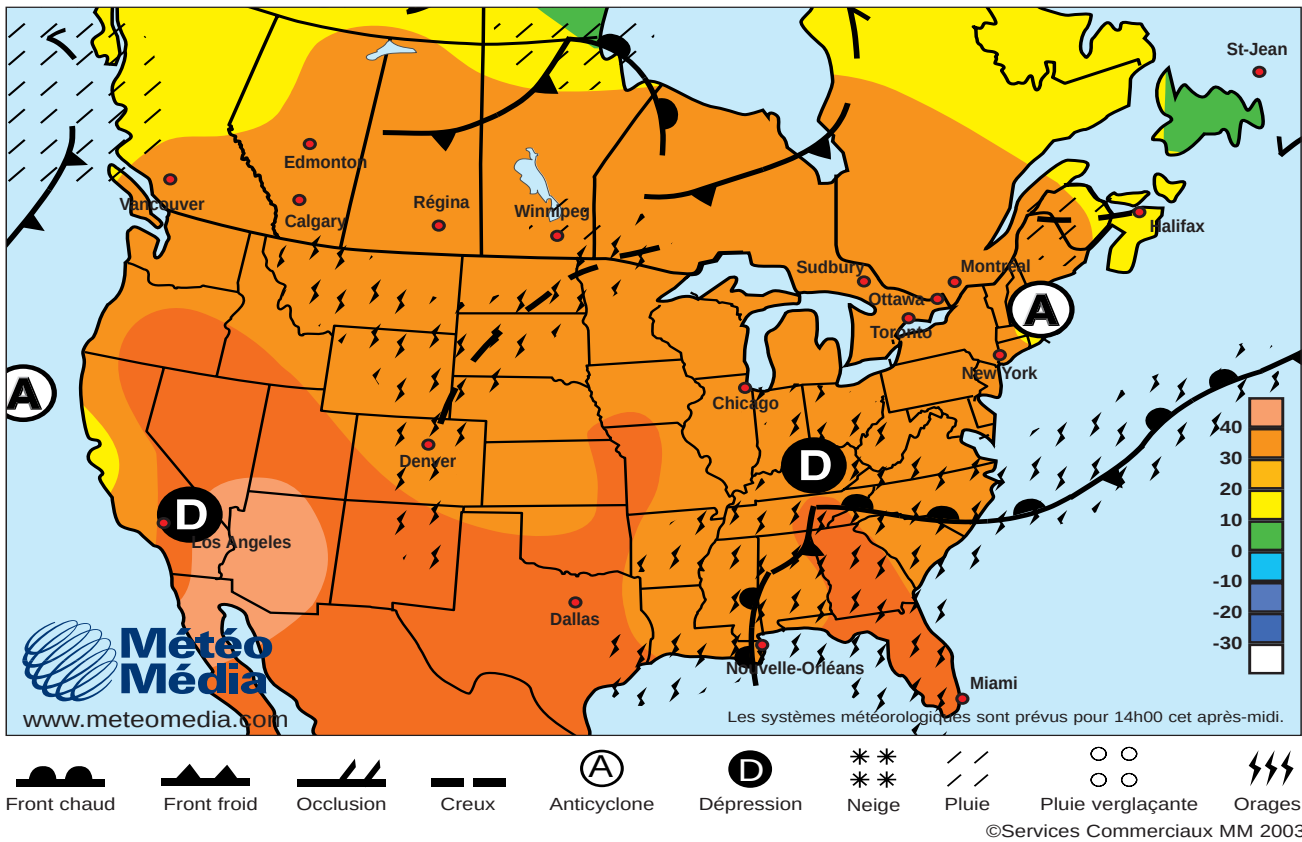
QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 22/12.	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 22/13.	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 23/12.
DEMAIN Ciel variable. 25/13.	DEMAIN Ciel variable. 26/14.	DEMAIN Ciel variable. 23/13.

PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Ciel variable. 18/9.	AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 21/7.	AUJOURD'HUI Passages nuageux. 17/6.	AUJOURD'HUI Passages nuageux. 14/7.
DEMAIN Ciel variable. 21/8.	DEMAIN Ciel variable. 16/3.	DEMAIN Ciel variable. 21/7.	DEMAIN Passages nuageux. 19/8.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE Hier 21 Normales du jour 24 Auj. l'an passé (Observé hier à 17h) 22	MAX 21 24 22	MIN 12 13 10
RECORDS Plus haut maximum 32 en 1994 Plus bas minimum 5 en 1964		
FACTEUR HUMIDEX Aujourd'hui Nul		
INDICE UV Aujourd'hui Élevé		
PRÉCIPITATION Hier 1.5 mm		
	LE SOLEIL ET LA LUNE 5h05 20h45 23h25 6h56 Durée totale du jour: 15h40	

AU PAYS					LE MONDE					AU SOLEIL				
AUJOURD'HUI			DEMAIN		AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI						
Calgary	Ensoleillé	27/11	Beau	24/11	Amsterdam	Beau	20/10	Acapulco	Beau	34/26				
Charlottetown	Variable	15/9	Beau	20/10	Athènes	Soleil	34/27	Atlantic City	Beau	21/11				
Cornwall	Ensoleillé	23/13	Variable	26/14	Beijing	Nuageux	31/24	Boston	Variable	17/12				
Edmonton	Ensoleillé	24/11	Beau	24/11	Berlin	Beau	22/12	Cancun	Orages	31/22				
Frédéricton	Averses	22/12	Beau	24/11	Bruxelles	Beau	23/12	Cape Cod	Variable	17/12				
Halifax	Ensoleillé	19/9	Beau	22/10	Buenos Aires	Soleil	12/7	Daytona B.	Orages	30/22				
Iqaluit	Variable	6/4	Pluie	6/2	Lisbonne	Soleil	26/17	La Havane	Orages	33/23				
Moncton	Averses	19/10	Beau	23/9	Londres	Beau	25/17	Honolulu	Beau	30/23				
Régina	Ensoleillé	28/15	Soleil	25/11	Los Angeles	Beau	25/17	KeyWest	Orages	31/27				
Rouyn-Noranda	Ensoleillé	26/14	Variable	26/10	Madrid	Beau	33/19	Kenebunk Pt.	Soleil	18/10				
Saint-Jean	Bruine	4/1	Variable	12/4	Mexico	Averses	25/14	Miami	Orages	30/25				
Saskatoon	Ensoleillé	29/13	Beau	26/10	Moscou	Pluie	11/8	Myrtle B.	Orages	28/22				
Sudbury	Ensoleillé	25/13	Variable	24/12	New Delhi	Soleil	45/34	Niagara F.	Variable	25/17				
Thunder Bay	Ensoleillé	28/12	Variable	26/7	New York	Beau	20/13	Old Orchard	Soleil	18/10				
Vancouver	Beau	22/14	Variable	21/13	Paris	Soleil	24/15	Orlando	Orages	32/23				
Victoria	Beau	21/13	Variable	23/11	Port-au-Prince	Nuageux	31/24	Palm Springs	Soleil	40/25				
Whitehorse	Ensoleillé	20/6	Variable	21/6	Rio	Soleil	26/21	Tampa	Orages	33/23				
Windsor	Ensoleillé	24/16	Variable	23/15	Rome	Beau	35/23	Virginia B.	Orages	22/17				
Winnipeg	Orages	27/13	Variable	27/10	Tokyo	Pluie	23/21	W. Palm B.	Orages	31/25				
Yellowknife	Beau	15/11	Variable	21/11	Washington	Averses	22/16	Wildwood	Beau	21/11				

TÊTES D’AFFICHE

B eau temps, mauvais temps, la saison des tournois de golf bat son plein, au plus grand bonheur des fondations hospitalières, qui comptent de plus en plus sur les golfeurs pour assumer une bonne part de leurs revenus. C’est ainsi que la Fondation du centre hospitalier Pierre-Boucher a encore réussi à augmenter les bénéfices tirés de son tournoi de golf, encaissant plus de 250 000 \$ cette année, contre 224 675 \$ l’an dernier. Agissaient comme patrons d’honneur : André Caillé (Hydro-Québec), Pierre Lambert (Banque Nationale), Mario Messier (Thibault, Messier, Savard et associés), et le maire de Longueuil, Jacques Olivier.

JACQUES LANDREVILLE, président d’Uni-Sélect, et Cécile Olivier, présidente d’Olivier Ford, ont accepté la présidence d’honneur de la première campagne de financement de la Fondation La Mosaïque. Appuyé par une équipe de vingt personnalités de la Rive-Sud, le tandem compte recueillir 600 000 \$ pour défrayer les coûts d’aménagement de l’ancienne église Saint-Josaphat (arrondissement Saint-Lambert/LeMoyne), que le centre d’action bénévole et communautaire de Longueuil La Mosaïque a récemment acquis. Renseignements : (450) 465-1803.



Cécile Olivier

LE TOURNOI de golf de la Fondation Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme, qui s’est déroulé sous la présidence d’honneur d’Alain Beaudry (Énergie cardio) a généré des profits de plus de 50 000 \$.

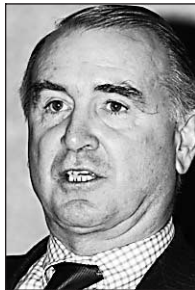
LE CENTRE hospitalier Anna-Laberge peut compter sur une personnalité de son secteur, François Lauzon, vice-président international des travailleurs et travailleuses unis de l’alimentation et du commerce, pour agir comme président d’honneur de son Bal des étoiles, qui sera présenté l’automne prochain.



François Lauzon

UNE TRENTAINE de bénévoles, dont tout particulièrement Gérard Limoges (ancien président), Ann Qualman, Jean Légaré et le Dr André Lussier, ont été honorés par la Société d’arthrite (division du Québec), lors de la clôture de la campagne annuelle de financement. Placée sous la présidence d’honneur de Serge Savard, la campagne de financement fut un succès, enregistrant des revenus de 2,5 millions.

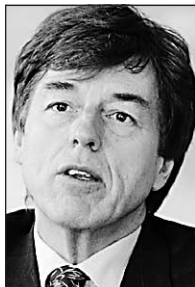
SERGE SAVARD (Thibault, Messier, Savard et associés) et Robert Ritchie, président et chef de la direction du Chemin de fer Canadien Pacifique, sont les présidents d’honneur de la campagne de souscription de la fiducie Maison George Stephen. Les fonds amassés permettront de restaurer le bâtiment d’architecture victorienne classé monument historique. Une soirée mondaine est prévue pour le 18 octobre. Renseignements : (514) 528-9173.



Robert Ritchie

LA MAISON Vivre, une ressource alternative en santé mentale dont la directrice-fondatrice, Chantal Dussault, a été « personnalité de la semaine » de *La Presse* il y a trois ans, organise une première activité-bénéfice : un tournoi de golf agrémenté d’un souper-spectacle mettant en vedette l’humoriste Guy Nantel. Le tout aura lieu le vendredi, 20 juin, au club de golf Candiac (435, chemin d’Auteuil). Renseignements : (450) 465-0264.

PRÉSIDÉE PAR l’ex-PDG de la Société générale de financement, Claude Blanchet, la campagne de financement de la Fondation du cégep du Vieux-Montréal a connu un vif succès et « largement dépassé » son objectif de 2 millions pour atteindre 3 millions en dons, nous apprend le communiqué de remise officielle de ces dons, accueillis avec joie par le directeur général du cégep, Jean-Denis Asselin, et Marcel Laflamme,



Claude Blanchet

premier vice-président du conseil d’administration de la fondation.

LA CAISSE populaire Desjardins du Sault-au-Récollet continue de soutenir concrètement la Fondation du centre hospitalier Fleury, lui ayant remis deux dons : un de 10 000 \$ destiné à défrayer les coûts d’un publipostage, et un deuxième de 4000 \$ en appui au tournoi de golf de la fondation hospitalière, qui se déroulera le 25 août. Ces dons ont été officiellement remis par Francine LeGrand et Alain Martineau, respectivement présidente et directeur général de la caisse populaire du Sault-au-Récollet.

DEUX LAURÉATS de prix Nobel, Sidney Altman et Eric Kandel, ainsi que John Tyler Bonner, Larry Swanson, Thomas Brzustowski, Gilles Ouimet (Pratt & Whitney), Robert Brown (Bombardier), Stephen Jarislowsky et Richard Monette (Festival de Stratford), viennent d’être honorés par l’Université Concordia, qui leur a décerné un doctorat honorifique à l’occasion des cérémonies de collation des grades.



Gilles Ouimet

FRANCES WESTLEY, professeure à la faculté de gestion de l’Université McGill, figure parmi les sept personnes nommées au titre de Knight School Pioneers, une distinction attribuée par le Corporate Knights Magazin à des professeurs d’écoles de gestion du Canada qui ont favorisé l’avancement des questions liées à la responsabilité sociale des entreprises. Mme Wesley s’est particulièrement engagée envers les organismes sans but lucratif et a mis sur pied un programme destiné aux leaders du secteur bénévole national, offert par l’Université McGill.

PERSONNALITÉ arquante du monde de l’architecture, la Montréalaise Phyllis Lambert vient d’être honorée par l’American Institute of Architects, qui lui a décerné le titre d’honorary fellow, un honneur qui n’a été accordé qu’à cinq non-Américains cette année. Fondatrice d’Héritage Montréal et du Centre canadien d’architecture, Mme Lambert est réputée pour défendre le patrimoine architectural et promouvoir le développement de logements sociaux. Phyllis Lambert a par ailleurs accumulé honneurs et reconnaissances au fil des années.



Phyllis Lambert

LA FONDATION Laure-Gaudreault, de l’Association des retraitées et retraités de l’enseignement du Québec, est la bénéficiaire des profits du récent tournoi de golf de la Centrale des syndicats du Québec, qui a rapporté 26 000 \$.

LE CENTRE DE traitement des toxicomanies Portage peut compter sur le soutien de Microsoft, qui vient de lui faire don de logiciels évalués à 142 605 \$. C’est Benoît Théroux, de Microsoft Canada, qui a présenté officiellement ce don au président de Portage, Peter Howlett, qui était alors accompagné de Richard Halley, de la Fédération des caisses Desjardins, et d’André Chagnon, de la Fondation Lucie et André Chagnon.



Benoît Théroux

LA TROUPE DE théâtre Remuéménages, en plus de distraire les résidents et le personnel du CHSLD Notre-Dame-de-la-Merci, a remis les recettes tirées de la présentation d’un spectacle dans cet établissement de santé, ce don étant spécifiquement destiné à financer l’achat de pousse-seringues pour améliorer le confort de grands malades lors de l’administration de médicaments.

LA FONDATION Notre-Dame-de-la-Merci tiendra son tournoi de golf annuel au nouveau club de golf Le Challenger (Saint-Laurent), le mardi 19 août, activité qui sera suivie d’un encan de vins. Les profits sont destinés à la réalisation d’un projet de résidence spécifiquement adaptée aux besoins des personnes atteintes de la maladie d’Alzheimer. Coûts : 300 et 450 \$ (100 \$ pour le souper et l’encan

seulement). Renseignements : (514) 331-3025, poste 315. Sur Internet : www.hndm.montreal.qc.ca

L’ORÉAL VIENT de décerner, en collaboration avec la Société française de dermatologie et la Société de recherche dermatologique, sa bourse L’Oréal Skin Grant, d’une valeur de 45 000 euros, à la Dr^e Anie Philip, directrice associée au département de recherche en chirurgie plastique au Centre universitaire de santé McGill. La boursière pourra ainsi poursuivre ses travaux de recherche sur l’activation de la cicatrisation et la réduction de cicatrices.



Anie Philip

LE CENTRE DE communications de Grandpré, de l’Institut neurologique de Montréal, a remporté le Grand prix de la catégorie « meilleur laboratoire et centre de formation » du concours Best Presentation Rooms, du magazine *Presentations*, surpassant l’Université Princeton et l’Université de l’Illinois. Le Centre de communications de Grandpré est doté de systèmes pour les présentations multimédias, les vidéoconférences, la formation à distance et la télémedecine.

INAUGURATION, à l’UQAM, de l’Institut santé et société (ISS), qui sera dirigé par Diane Berthelette, professeure à l’Ecole des sciences de la gestion de l’UQAM. Réunissant le plus important regroupement multidisciplinaire de chercheurs au Canada dans le domaine de la santé, l’ISS se veut « plurifacultaire et transdisciplinaire ». Participaient à la cérémonie d’inauguration : Roch Denis, recteur de l’UQAM, Georges Bossé (Ville de Montréal), Michèle Stanton-Jean (Fonds de la recherche en santé du Québec), René Durocher (programme des chaires de recherche du Canada), et les PDG des régions régionales de la santé et des services sociaux de Montréal, de la Montérégie et de Laval, respectivement David Levine, Luc Bilodeau et Louise Rousseau. Renseignements : (514) 987-3000, poste 2250. Sur Internet : www.iss.uqam.ca



Diane Berthelette

LA COMPAGNIE franche de la Marine tiendra son dîner-bénéfice annuel le jeudi, 19 juin, dans une ambiance historique, avec la présentation des armes et des tirs de fusil et de canon. Suivi d’un encan silencieux, l’activité gastronomique est encore une fois sous la présidence d’honneur de Christene Keon Sirsly, de Via Rail. Coût : 125 \$. Renseignements : (514) 861-6703.

LE MAIRE DE Montréal et le journaliste sportif et auteur Réjean Tremblay ont en commun leur patronyme, et c’est à ce titre qu’ils sont respectivement patron d’honneur du lancement du dictionnaire des Tremblay et président d’honneur du 25^e anniversaire de l’Association des Tremblay d’Amérique, célébré les 21 et 22 juin. Il y a tant et tant de Tremblay « célèbres » qu’on n’a pas eu de mal à trouvé une porte-parole en la personne de la comédienne Guylaine Tremblay.



Gérald Tremblay

C’EST AU MAIRE de la municipalité où est implanté le Centre hospitalier régional de Lanaudière (CHRD), André Hénault, maire de Saint-Charles-Borromée, qu’on a confié cette année la présidence d’honneur du tournoi de golf de la Fondation du CHRD, qui aura lieu le mardi 26 août, au club de golf de Joliette et au club de golf Moncalm à Saint-Liguori. Renseignements : (450) 759-8222, poste 2703.

C’EST UN diplômé du MBA de l’Université McGill, Masimo Fiore, qui est le lauréat de la bourse de 10 000 \$ octroyée par l’Association des MBA du Québec, en collaboration avec la Fédération des caisses Desjardins.



Masimo Fiore, lauréat MBA



Bal du CCA : 396 000\$

Événements mondains par excellence, les bals connaissent beaucoup de succès auprès de l’élite montréalaise, ainsi qu’en fait foi la réussite du récent bal-bénéfice du Centre canadien d’architecture, qui a permis d’amasser tout près de 400 000 \$ pour le développement du musée de l’architecture créé par Phyllis Lambert. Formaient le comité d’honneur : Nicholas Olsberg, directeur du CCA, France Chrétien-Desmarais, coprésidente d’honneur du bal, les architectes Claude Provencher et Ramesh Khosla, Robert Spickler, du CCA, Guylaine Saucier, Vasco Ceccon, président du comité organisateur, Phyllis Lambert, directrice-fondatrice et présidente du conseil des fiduciaires du CCA, André Desmarais (Power Corporation, propriétaire de *La Presse*), coprésident d’honneur, H. E. Sashi U. Tripathi, haut commissaire de l’Inde au Canada, Charles Lapointe (Office du tourisme), Louise Roy, Jacques Laurent (Hydro-Québec) et Guy Savard (Merrill Lynch).



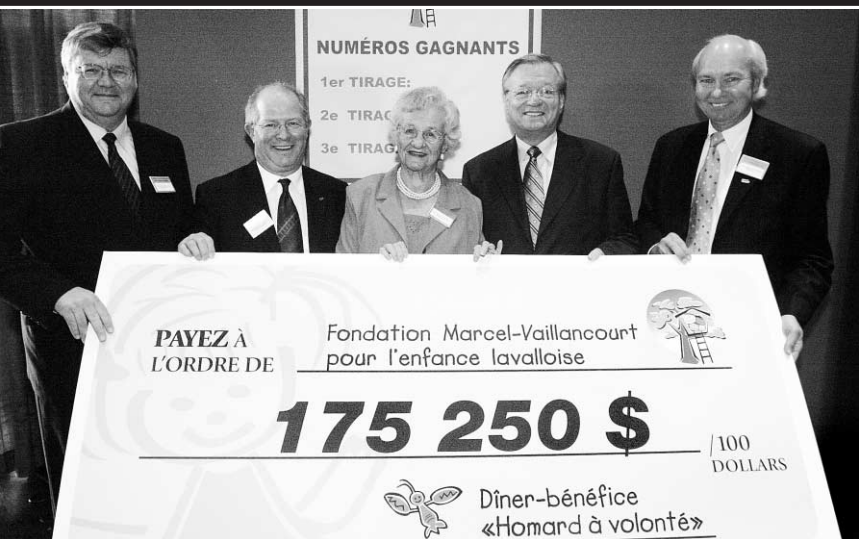
Intégration jeunesse : 57 000\$

Le souper-bénéfice d’Intégration jeunesse du Québec, qui s’est tenu sous la coprésidence d’honneur de Jean Mathieu (à gauche), de Progistix-solutions, et Louis Roquet (à droite), de la Société des alcools du Québec, a permis d’amasser près de 57 000 \$ pour soutenir l’intégration des jeunes sans emploi (aide à l’emploi et formation professionnelle), précise la directrice générale d’Intégration jeunesse, Sylvie Baillargeon (au centre), en remerciant les 289 personnes qui ont répondu à l’appel de MM. Roquet et Mathieu.



Desjardins donne 500 000\$

Les caisses Desjardins de la région de l’Outaouais viennent de faire un don de 500 000 \$ à la Fondation du Centre hospitalier des Vallées-de-l’Outaouais (CHVO), assurant un fabuleux début de la campagne majeure de 5 millions en faveur du CHVO. Étaient de la présentation officielle de cet important don : Claude Poirier Defoy, président de la fondation hospitalière ; René Lapointe, président du cabinet de la campagne ; Jean Bartkowiak, directeur général du CHVO ; Sylvie Saint-Pierre Babin, présidente du conseil des représentants Desjardins de l’Ouest du Québec, et Yves Ducharme, maire de Gatineau et coprésident d’honneur. Ce don sera affecté à la construction en cours depuis peu du Pavillon de néphrologie Desjardins, ainsi désigné pour souligner l’importance de ce don, le plus important jamais reçu par la fondation du CHVO.



175 250\$ pour l’enfance lavalloise

La Fondation Marcel-Vaillancourt pour l’enfance lavalloise a encaissé plus de 175 000 \$ à la suite de la tenue de son dîner-bénéfice. Participaient à la remise officielle de ce don : Benoit Vaillancourt, administrateur de la fondation ; Raymond H. Keroack (Banque Nationale), coprésident d’honneur du dîner-bénéfice ; Denise Vaillancourt, femme de feu Marcel Vaillancourt ; Gilles Vaillancourt, maire de Laval et Kazimir Olechnowicz (PDG de Cima+), président de la fondation. Alain Bouchard (président et chef de la direction d’Alimentation Couche-Tard), coprésident d’honneur, était absent lors de la prise de la photo.

FONDS COMMUNS DE PAYSANMENT (revue hebdomadaire)

MEILLEURS ET PIRES RENDEMENTS

(Semaine terminée vendredi dernier)

Actions américaines

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
Mnv FPG P croiss amér AGF	+2.07	Montrusco Bolt US Index	-15.27
Mnv FPG crois amér AGF	+2.02	@rentum Port amr EliteC\$	-4.20
SW I AGF Croiss amér 75%	+2.01	Counsel Focus Value	-3.05
Maritime AGF CatCrAm - B	+1.97	Caldwell America Fund	-2.66
Maritime AGFCatCrAm(A&C)	+1.97	Cambridge Amer Growth	-2.64

Moyenne Actions américaines: -0.45

Actions américaines

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
AGF Amer latine US	+1.75	Investors Crois Lat-Amér	-4.44
Scotia Amer Latine	+1.70	IG Cat cro latino-amér	-3.99
Fidelity Amer latine US	+1.65	Fidelity Amer Latine A	-3.99
TD Croiss latino amér-LSU	+1.61	BMO latino-amér	-3.99
CIBC Amérique latine	+0.57	TD crois. latino-amér - I	+1.15

Moyenne Actions américaine latine: 0.56

Actions asiatiques

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
HSBC AsiePacifique US Adv	+4.96	Fidelity Extrême-OrientCt	-2.1
Londan Life Asia Gr (AGF)	+3.83	Fidelity Ext-Orient RER A	-1.7
AGF crois asiatiques US	+3.74	Fidelity Extrême-Orient A	-1.7
HSBC AsiePacifique Inv US	+3.60	Clarica FD Asia Alpin A	+0.2
HSBC AsiePacifique Adv	+3.57	Clarica Asia Alpin A	+0.68

Moyenne Actions asiatiques exjant japon: 1.74

Actions canadiennes

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
Mnv FPG AC indexé	+12.74	MTC Fonds croiss - 1 Inc	-1.73
Mnv FPG AC indexé	+12.63	GS3 FPG actions amér 7510	-1.66
Barreau Québec sect act	+2.87	GS3 FPG actions amér 7575	-1.66
Cornel Fonds d'actions	+2.24	Bque Nat optort can	-1.98
AEON actions can croiss	+1.98	@rentum Pt perform can	-1.37

Moyenne Actions canadiennes: 0.28

Actions canadiennes grande capitalisation

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
FMQO Actions canadiennes	+2.61	Montrusco Bolt mmtTSE100	-2.85
Co-operators actions cnd	+1.96	@rentum Port act can	-1.19
Co-operators act cnd VAIL	+1.96	Compagnies Canadiennes 01	-1.11
Signature Sect Sel act P-CI	+1.95	Batirent actions can	-1.05
GWL Crois/Div (M) DSC	+1.52	Orbit actions canadiennes	-0.97

Moyenne Actions canadiennes grande capitalisation: 0.16

Actions européennes

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
CVG Croiss euro (AGF)	+3.93	Nationale croiss europ	-1.55
Equitable Vie Act Euro	+3.52	IP Ecclix Act euro (ABNA)	-1.54
Maritime act. euro - R	+3.45	IA Ecclix Act euro (ABN A)	-1.54
Maritime act. euro - IR	+3.44	IA Ecclix Act euro (ABN A)	-1.54
Scotia Croiss Européenne	+3.20	Mac Ivy Cat cap euro	-1.21

Moyenne Actions européennes: 0.27

Actions européennes

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
Maritime AGFCatTitln - B	+4.68	Canus Fonds Mondial	-1.98
Maritime AGFCatTitln(A&C)	+4.68	Opus 2 RER Act can	-1.57
SEI Actions EAEO - P CI	+3.48	Trimark Intl sociétés	-1.17
DFS Intl act Teleron	+3.37	Trimark RER Intl sociétés	-1.08
SW II Ind actintl(C)	+3.27	Sceptre d'act étrangères	-0.89

Moyenne Actions internationales: 0.62

Actions japonaises

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
CI Secteur japonais US	+3.32	IG CatCatCat japonaise	+0.35
Fidelity Japon A US	+3.16	GI Fonds RER Croiss Japon	+0.35
AGF CatCatCat Japon US	+2.87	Investors Japonais	+0.54
TransSecurité Japon 225	+2.52	CIBC actions japonaises	+0.54
CIBC REER indice japonais	+2.31	Altamira occas japonaises	+0.66

Moyenne Actions japonaises: 1.44

Actions japonaises

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
StrategicNova Mar ém US	+2.54	AGF Mac Univ Cat mar émerg	-1.54
IMS Fonds Emergents	+2.46	GGOF Marchés émer	-1.69
GWL marchés nouv (M) DSC	+2.19	Bque Nat marchés émerg	-1.36
GWL marchés nouv (NL) NSC	+2.19	Altamira découv mondiales	-0.36
CI Sect marchés nouv US	+2.04	HSBC Marchés Emergents A	0.00

Moyenne Actions marchés émergents: 0.77

Hypothèques canadiennes

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
HSBC Hypothécaire US Adv	+1.56	Scotia Hypothécaire	+1.15
HSBC Hypothécaire Inv US	+1.56	HSBC Hypothécaire Inv Ser	+1.22
OTG Invest hypothéc rev	+1.56	HSBC Hypothécaire Adv Sr	+1.22
TD hypothécaire - I	+1.56	Investors Hypothécaire	+1.22
GWL Hypothécaire (G) DSC	+1.56	BMO Fonds hypothécaire	+1.22

Moyenne Hypothèques canadiennes: 0.55

Immobillier

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
Dynamique immobilier Foc+	+1.40	Optima immobilier	-2.36
Dynamique immobilier Foc+	+1.40	AGF act Immobiliaires Mond	-2.36
CIBC immobilier canadien	+1.40	Mac Univ CCap mond imm	-2.36
Dyn Fonds immobilier mond	+1.40	Londan Life Real Est C	-2.36
		GWL Immob Can 1 (G) NL	-2.36

Moyenne Immobilier: 0.06

Marché monétaire canadien

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
Renaiss bons Trésor can	+42.96	Stone & Co Prin MM	-14.49
Renaiss marchés mond can	+40.77	HSBC Marché Mond Can Inv	-7.41
Maestral marché monétaire	+7.40	HSBC Marché Mond Can Adv	-5.33
Meritas Marché monétaire	+6.47	Primercia Pt can mm	-3.94
Desjardins marché monét	+6.45	Evolution Mar monétaire	-3.02

Moyenne Marché monétaire canadien: 0.60

Métaux précieux

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
FCMI Métaux Précieux	+3.00	BMO mét précieux	-1.52
StrategicNova Mond mét pré	+2.20	Sen Sel croiss mét préc	-1.40
CIBC métaux précieux	+1.99	Londan Life Pr Métaux(MX)	-1.40
Dundee Precious Metals	+1.98	Mac Univ CC md mét préc	-1.40
Dyn Fds mét précieux can	+1.79	Gold	-0.09

Moyenne Métaux précieux: 0.71

Obligations canadiennes

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
Altamira obligations	+3.07	CI Fon DDJ can haute rend	-0.46
HSBC Oblig Can Inv US	+3.00	Mac Oblig rende réel	-0.46
HSBC Obligations Can US A	+3.00	Trans-Canada Bond	+1.12
CI Secteur oblig can US	+2.97	Caldwell Income Fund	+1.15
De titres à rev fix à LT	+2.76	TD obl à rend réel - I	+1.15

Moyenne Obligations canadiennes: 1.36

Obligations étrangères

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
HSBC Obl Mond RER US A	+3.39	SEI Fonds équilibré - P	-1.85
CI Secteur oblig mond US	+2.16	SEI Fonds équilibré - O	-1.82
HSBC Obl Mond RER Inv US	+2.15	Synergy rev à crt trm mon	-1.07
AGF mond oblig gouv US	+2.11	TransSecurité Oblig amér	-1.07
HSBC Oblig Mond RER A	+2.02	FMQO Obligations Intl	-1.15

Moyenne Obligations étrangères: 0.77

Ressources naturelles

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
StrategicNova Can Dom Res	+2.40	All-Canadian Ressources	-1.96
Marvix exploration	+2.26	Trail Resource LP	-1.21
MRF 2001 II Assoc Itée	+2.23	Dynamique ressources mond	-1.00
StrategicNova can res nat	+2.05	Trail Resource LP II	-0.98
Mac Univ Ressources can US	+1.97	AIM Cat Énergie mondiale	-0.97

Moyenne Ressources naturelles: 0.47

Revenu de dividendes canadien

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
Signature Sect de div US	+1.82	Trans-Canada Dividend	-0.61
HSBC Rev DividendesUS Adv	+1.65	Clarington can dividendes	-0.55
HSBC Rev Div Inv US	+1.64	ING Div revenu canadiens	-0.42
Londan Life Dividend (L)	+1.62	Talvest Dividendes	-0.45
GWL dividendes (MX) DSC	+1.61	Maestral Dividendes	-0.08

Moyenne Revenu de dividendes canadien: 0.56

Science et technologie

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
GWL Cdn Sci & tech(G) DSC	+1.44	Fonds Tech NA RER 2000	-6.76
Trail CarTS Technology Tr	+1.44	Fonds technologie mondial	-5.34
GWL Can Sci & tech (G) NL	+1.44	Royal Sect mond tech	-5.07
Londan Life Sci & tec (G)	+1.39	Fonds Technologie 98 C\$	-4.97
Artisan Pt nouvelle écono	+1.02	RBC Adv Sect mnd tech	-4.96

Moyenne Science et technologie: 2.31

Spécialités/divers

Les meilleurs		Les pires	
Nom du fonds	Rend. sem. %	Nom du fonds	Rend. sem. %
AGF Direction China	+7.20	Cambridge China	-28.05
AGF Direction China	+5.73	Cambridge China US	-27.27
Faircourt Income Split Tr	+3.89	Hi Pays-Equ	-2.09
Excel Fonds Inde	+3.07	All-Star Notes	-1.90
Excel Fonds China	+2.89	TD Verte Comm&DivertRER-C	-1.62

Moyenne Spécialités/divers: -0.48

Source: Fund Data

Notre tableau présente le rendement des fonds d'investissement pour la période se terminant le 13 juin 2003 fournie par Fundata Canada inc.

Il présente dans l'ordre suivant:

1) La valeur liquidative nette par action (VANPA);

2-3) La variation de prix en % et en valeur durant la semaine.

4-5) Le rendement en % sur 1 mois et 1 an, incluant le réinvestissement des dividendes et déduction faite des frais de gestion et autres dépenses du fonds en date du dernier mois complet disponible.

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

Fonds VANPA C% Chg s 1 m. % 1 an % Rend. sem. % Rend. sem. %

</

FONDS COMMUNS DE PLACEMENT (REVUE hebdomadaire)

Suite de la page C 13

VANPA Chg % Chg \$ 1 m 1 an %				FONDS VANPA Chg % Chg \$ 1 m 1 an %				FONDS VANPA Chg % Chg \$ 1 m 1 an %				FONDS VANPA Chg % Chg \$ 1 m 1 an %				FONDS VANPA Chg % Chg \$ 1 m 1 an %				FONDS VANPA Chg % Chg \$ 1 m 1 an %				FONDS VANPA Chg % Chg \$ 1 m 1 an %			
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20
Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20	Act Amér	1.35	-2.83	-0.20

C 14

	% Chg	\$ 1 a
7	+0.03	+

Françoise Giroud n'était pas mère Teresa



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS – Ne tournons pas autour du pot. Si le « portrait » de Françoise Giroud écrit par une autre grande vedette du journalisme (télé), Christine Okrent, a provoqué une telle commotion à sa sortie en mai dernier – quatre mois à peine après la mort de Giroud en janvier –, c’est d’abord en raison d’un terrible « secret » dont la révélation a tout de même stupéfié non seulement les nombreux admirateurs de la journaliste et mémorialiste, mais encore tous ceux qui croyaient connaître assez bien les histoires cachées de la vie parisienne.

Cela se passe au printemps de 1960. Depuis sept ans, François Giroud codirige *L’Express*, qu’elle a fondé en 1953 avec Jean-Jacques Servan-Schreiber. JJSS, comme on le surnomme, est fils de famille, brillant, agité, passablement mégaloman. Il a huit ans de moins que Françoise, et celle-ci est follement amoureuse de lui. Avec la romancière Madeleine Chapsal, l’épouse officielle, ils forment une sorte de ménage à trois. Mais, à la fin de 1959, JJSS jette son dévolu sur une jeune stagiaire du journal, Sabine de Fouquières, avec qui il se mariera bientôt.

À partir du début de l’année 1960, Servan-Schreiber commence

à recevoir des lettres anonymes déliantes, à la fois pornographiques et antisémites. Les lettres se multiplient, arrivent à Sabine, aux parents, à l’entourage. Parmi les plus présentables, on peut lire tel passage adressé à la nouvelle fiancée : « Juif S.S. veut des enfants, comme s’il n’y avait pas assez de Juifs sur terre. Tu lui serviras à ça, puisque la Chapsal n’y arrive pas... »

Après un certain temps, quel qu’un du proche entourage a cette intuition : c’est Françoise. Le paquet de lettres anonymes est envoyé à un cabinet de graphologues de Bruxelles, accompagné de textes manuscrits de la suspecte. La conclusion des experts ne laisse place à aucun doute et sera confirmée par une contre-expertise. Servan-Schreiber réunit chez lui le conseil d’administration de *L’Express*, puis convoque chez lui la maîtresse éconduite : « Je sais que c’est vous. Vous devez quitter *L’Express*. »

Par la suite, Françoise Giroud fera deux tentatives de suicide — et entamera une analyse avec Jacques Lacan, dont elle dira plus tard qu’il lui a « sauvé la vie ». En mai 1961, un an après son « départ » mystérieux de *L’Express*, elle y reviendra à la demande de « Jean-Jacques », tout simplement parce que, patronne à poigne (et oeil de ve-lours), elle était la seule à pouvoir reprendre en main et diriger un journal qui n’allait pas bien. Mis à part quelques intimes, personne au journal ne saura rien de l’épisode des lettres. Dans *On ne peut pas être heureux tout le temps*, publié 40 ans après, celle qui a alors 85 ans écrit de manière sibylline à propos de son retour au journal : « Sa famille et ses amis poussaient des cris : après ce que je lui avais fait ! » Ces quelques mots seront les seuls qu’elle lâchera concernant le plus grand dérapage mental de toute son existence.

Comme ça mal de journalistes — surtout dans les 10 dernières an-

nées de sa vie, où elle publia plusieurs livres de souvenirs remarquables —, j’avais été reçu par elle dans son appartement de la Tour-Maubourg, décoré de magnifiques tableaux de Matisse, Miro ou Alechinsky. Malgré les sourires de grande séductrice qu’elle déployait lors de ses passages chez Pivrot, et malgré la très belle qualité « humaniste » de sa prose, il y avait indéniablement une vraie dureté chez elle. Malgré l’exquise courtoisie. On devinait assez rapidement que, chez celle qui avait fini par passer au fil du temps pour une icône du féminisme, le côté mère Teresa était plutôt introuvable. Et qu’il y avait chez elle moins de philanthropie sereine que de cynisme à la François Mitterrand, génial aventurier de la politique dont elle avait été très proche.

Françoise Giroud était une dure : était-ce si surprenant de la part d’une fille de famille ruinée, qui avait commencé à travailler à 15 ans sans même avoir passé le bac et qui avait — grâce à sa séduction — réussi à s’infiltrer adolescente dans les milieux du cinéma, où elle était devenue assistante réalisatrice à 20 ans ? Sous le sourire enjôleur — automatique, disaient certaines —, il y avait de lourds secrets enfouis, par exemple le souvenir de ce gros et brutal producteur qui, peut-être bien, fut celui qui fit d’elle, à 24 ans, une « fille-mère » désespérée d’accoucher d’un garçon qu’elle haïra.

Qu’elle ait eu un appétit colossal de pouvoir et de reconnaissance, et qu’elle ait joué de toutes les armes à sa disposition pour arriver aux plus hauts sommets (parisiens), Christine Okrent le décrit assez bien, et après coup on n’en est pas si étonné, même si la dose de méchanceté attribuée à l’héroïne est assez massive. Ce qui étonne, tout de même, dans cet épisode des lettres anonymes, c’est qu’une femme toujours aussi maîtresse d’elle-

même, qui avait terminé ses articles et son bouclage au journal comme si de rien n’était le jour où on lui avait annoncé la mort de son fils, ait pu faire une telle plongée dostoïevskienne. Un moment de dérapage incontrôlé et de total désarroi qui conférerait une touche d’humanité au portrait acéré que, sous couvert d’admiration et de sincérité, sa jeune et ambitieuse consœur trace d’elle.

« Christine Okrent, me dit le biographe et écrivain Pierre Assouline, est le parfait clone de Giroud avec 30 ans de moins. Le portrait de l’ambitieuse effrénée qu’elle trace est le sien en creux. Ça se lit très bien, c’est souvent instructif, même si Okrent se contente de mettre bout à bout les témoignages des proches, et si tout ça n’est pas écrit et n’a pas de point de vue vérifiable sur le personnage. D’ailleurs, il n’y a aucun travail normal dans les archives personnelles. Disons qu’elle a inventé la « biographie *people* », avec les révélations et les indiscretions qu’on cherche généralement dans *Paris Match*. Avec un concentré de perfidie et de mesquinerie tout à fait remarquable... »

Bien sûr, le livre d’Okrent — fait avec l’accord de Giroud, à la condition tacite qu’il soit publié après sa mort — n’est pas franchement une biographie ou un livre écrit, qui dessinerait un vrai portrait du personnage. Plutôt une série d’épisodes et d’anecdotes distillées avec une dose de méchanceté dont seules les grandes capitales comme Paris ont le secret.

Les vieux amis de la défunte ont, non sans raison, hurlé au viol de cadavre et à l’abus posthume de confiance. Le livre demeure un témoignage — de plus — sur certains moeurs et mentalités des hautes sphères parisiennes. Un tabac en librairie, bien sûr.

Françoise Giroud : une ambition française, 364 pages, Fayard.

ACCENT GS
Équipement de série

PDSF DE 12 395 \$**

« **Financement à 0%**
ou **aucun paiement**
pour un an »

LOUEZ À PARTIR DE **149\$** PAR MOIS/60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Comptant de 595 \$. Transport et préparation inclus.

OU **AUCUN PAIEMENT POUR UN AN** Avec financement à l'achat.†

ACCENT GS 2003 redessinée

FINANCEMENT À L'ACHAT**

« **Cool! »**

LOUEZ À PARTIR DE **159\$** PAR MOIS/60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Comptant de 2055 \$. Transport et préparation inclus.

OU **AUCUN PAIEMENT POUR UN AN** Avec financement à l'achat.†

ELANTRA GL 2003 BERLINE

FINANCEMENT À L'ACHAT**

LES OFFRES ÉBLOUISSANTES DE L'ÉTÉ

HYUNDAI Gagnant

Moteur 2,0 litres à DACT
Deux coussins gonflables
Dossiers arrière rabattables 60/40
Radio AM/FM/CD
Télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir
Porte-verre double
Volant inclinable
Et beaucoup plus

ELANTRA GL
Équipement de série

Moteur multisoupapes de 1,5 litre
Tachymètre
Transmission manuelle à 5 rapports
Dossiers arrière rabattables 60/40
Glaces teintées avec bande pare-soleil au pare-brise
Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles
Porte-verre double
Et beaucoup plus.

Renseignez-vous sur les mensualités de location imbattables sur la spacieuse Accent GL 4 portes et la sportive GS*i* 3 portes.

Metro Hyundai 5008, rue Decarie Montréal (514) 485-0001 Hyundai Président 4680 "B" boul. St-Jean Dollard-des-Ormeaux (514) 624-7777 Ulsan Hyundai 1625, boul. Hymus Dorval (514) 683-5702 Vaudreuil Hyundai 125, Amé-Vincent Vaudreuil (450) 455-3677	Seray Auto Inc. 730, boul. Périgny Chambly (514) 875-1959 Longueuil Hyundai 1680, boul. Marie-Victorin Longueuil (450) 670-2080 Les Automobiles Clognier 359, rue Laberge St-Jean-sur-Richelieu (450) 348-6817 Brossard Hyundai 8450, boul. Taschereau Brossard (450) 671-2225	Hyundai Casavant 860, boul. Monseigneur Langlois St-Hyacinthe (450) 774-6344 Hyundai Granby 1196, rue Principale Granby 1-888-549-8632 Hyundai de Châteauguay 77, boul. St-Jean-Baptiste Châteauguay (450) 699-8555 Hyundai Varennes 1855, route 132 Varennes (450) 652-4979	Hyundai Valleyfield 290 Montée Masson Valleyfield (450) 370-3330 Desnoes Hyundai 1237, boul. Des Laurentides Laval (450) 668-6393 Hyundai Auto St-Jérôme 1180, boul. Des Laurentides St-Jérôme (450) 432-4252 Chomedey Hyundai 2480, boul. Côté Labelle Laval (450) 682-6000 Hyundai Blainville 1053, boul. Côté Labelle Blainville (450) 434-5484	Houle et Frères Hyundai 290 Montée Masson Maskouche (450) 474-1110 Hamel Hyundai 130, rue Dubois St-Eustache (450) 974-0440 Hyundai Ste-Agathe 1701, Route 117 Ste-Agathe-des-Monts (819) 321-3777 Performe Hyundai 1453, boul. Paquette Mont-Laurier (819) 623-4844 Hyundai de Lanaudière 1165, rue de Lanaudière Joliette (450) 759-7669	Colteux Hyundai 5235, av. Papineau Montréal (514) 521-3201 Hyundai Repentigny 845, rue Notre-Dame Repentigny (450) 582-3182 Hyundai Sorel-Tracy 1864, boul. Fiset Sorel-Tracy (450) 743-1244 Hyundai Gabriel 7020, boul. Henri-Bourassa, Est Montréal (514) 329-7777 Valois Hyundai 125 boul. Lemire-Ouest Drummondville (819) 478-8148	Hyundai Victoriaville 433, boul. Bois-Francis, Nord Victoriaville (819) 758-5775 Hyundai N. Papin Auto 51, 10^{me} Avenue, Ouest Amos (819) 732-5995 Dynastie Automobile Ltée 494, Avenue La Rivière Roxton (819) 762-1741 Maryvo Hyundai 1940, 3^{me} Avenue Val d'Or (819) 874-2886
---	--	--	--	--	---	---

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie: Biens et services
Soumission: 9672
Descriptif: Appareils de contrôle de qualité de l'eau aux usines d'eau potable (turbidimètres)
Date d'ouverture: 7 juillet 2003
Dépôt de garantie: 25 000 \$ sous forme de cautionnement ou de chèque certifié
Renseignements: M. Bruno Olivier, ing.
Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 16 juin 2003 à: Usine Atwater, 3161, rue Joseph, Verdun H4G 1H8 entre 8 h 30 et 16 h, contre un paiement de 50 \$, non remboursable.
Vente du cahier des charges:
Téléphone: (514) 872-5730
Télécopieur: (514) 872-3598

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 16 juin 2003

La greffière de la Ville,
M^e Jacqueline Leduc

Appel d'offres

Ville de Montréal

DIRECTION DES IMMEUBLES

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie: Travaux
Soumission: 5109
Descriptif: Contrat: 10469, mandat: 1156-2-006 - Parc de Mésy / Construction d'un chalet, aménagement de jeux d'eau, d'une aire de pique-nique et mise aux normes de la pataugeoire (Arrondissement: Ahuntsic-Cardierville)
Date d'ouverture: 10 juillet 2003
Dépôt de garantie: 135 000 \$ cautionnement ou chèque visé
Renseignements: M. Maxime Duquette, architecte
Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 16 juin 2003 au Bureau de la firme: Architectes Lemay et associés, 4001, rue St-Antoine Ouest, Montréal (Québec) H4C 1B9 (Heures d'ouverture: 9 h à 17 h) contre un paiement de 140 \$, non remboursable.
Vente du cahier des charges:
Téléphone: (514) 932-5101
Télécopieur: (514) 935-8137

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Architectes Lemay et associés.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 16 juin 2003

La greffière de la Ville,
M^e Jacqueline Leduc

Appel d'offres

Ville de Montréal

DIRECTION DES IMMEUBLES

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie: Travaux
Soumission: 5110
Descriptif: Contrat: 10281, mandat: 08958-2-001 Biodôme (2402) - Réfection des issues 1 et 2 et construction d'abris extérieurs (Arrondissement: Mercier/Hochelaga/Maisonneuve)
Date d'ouverture: 7 juillet 2003
Dépôt de garantie: 30 000 \$ cautionnement ou chèque visé
Renseignements: M. Jean Caouette, architecte
Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du: 16 juin 2003 au Bureau de la firme: Jean Caouette, architecte, 360, rue St-Jacques Ouest, bur. 801, Montréal (Québec) H2Y 1P5 (Heures d'ouverture: 9 h à 17 h) contre un paiement de 50 \$, non remboursable.
Vente du cahier des charges:
Téléphone: (514) 286-0903
Télécopieur: (514) 845-2073

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Jean Caouette, architecte.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 16 juin 2003

La greffière de la Ville,
M^e Jacqueline Leduc